48(2)

W.W. Rockhill.

4812)

G
2305
.N68
1737
GENERAL SUPERSIZE

OCLC 1354668
9/10/2004

NOUVEL ATLAS
DE LA
CHINE,
DE LA
TARTARIE CHINOISE,
ET DU
THIBET:

CONTENANT

Les Cartes générales & particulieres de ces Pays, ainsi que la Carte du Royaume de

CORÉE;

La plupart levées sur les lieux par ordre de l'Empereur CANG-HI *avec toute l'exactitude imaginable, soit par les PP. Jésuites Missionaires à la Chine, soit par des Tartares du Tribunal des Mathématiques, & toutes revûës par les mêmes Peres: Rédigées*

PAR MR. D'ANVILLE,

GÉOGRAPHE ORDINAIRE DE SA MAJESTÉ TRÈS-CHRÉTIENNE.

Précédé d'une

DESCRIPTION DE LA BOUCHARIE,

Par un Officier Suedois qui a fait quelque sejour dans ce Pays.

LISTE ET ORDRE DES CARTES COMPRISES DANS CET ATLAS.

1. Carte la plus generale de toutes, comprenant la CHINE, la TARTARIE & le THIBET.
2. Carte générale de la CHINE.
3. La Province de *Pé-tche-li.*
4. . . . . *Kiang-nan.*
5. . . . . *Kiang-si.*
6. . . . . *Fo-kien.*
7. . . . . *Tche-kiang.*
8. . . . . *Hou-quang.*
9. . . . . *Ho-nan.*
10. . . . . *Chan-tong.*
11. . . . . *Chan-si.*
12. . . . . *Chen-si.*
13. . . . . *Se tchuen.*
14. La Province de *Quan-tong.*
15. . . . . *Quang-si.*
16. . . . . *Yun-nan.*
17. . . . . *Koei-tcheou.*
18. Carte générale de la TARTARIE CHINOISE.
19. Prémiere Feuille particuliere.
20. Seconde Feuille particuliere.
21. Troisieme Feuille particuliere.
22. Quatrieme Feuille particuliere.
23. Cinquieme Feuille particuliere.
24. Sixieme Feuille particuliere.
25. Septieme Feuille particuliere.
26. Huitieme Feuille particuliere.
27. Neuvieme Feuille particuliere.
28. Dixieme Feuille particuliere.
29. Onzieme Feuille particuliere.
30. Douzieme Feuille particuliere.
31. Le Royaume de CORE'E.
32. Carte générale du THIBET.
33. Prémiere Feuille particuliere.
34. Deuxieme Feuille particuliere.
35. Troisieme Feuille particuliere.
36. Quatrieme Feuille particuliere.
37. Cinquieme Feuille particuliere.
38. Sixieme Feuille particuliere.
39. Septieme Feuille particuliere.
40. Huitieme Feuille particuliere.
41. Neuvieme Feuille particuliere.
42. Voyage du Capitaine *Beerings.*

A LA HAYE,

Chez HENRI SCHEURLEER.

MDCCXXXVII.

AVERTISSEMENT.

TANT jugé à propos d'assembler en corps & comme en un Cinquieme Volume toutes les Cartes Géographiques qui apartiennent à la Description de l'Empire de la Chine & de la Tartarie Chinoise, *publiée par le Pere* DU HALDE, *nous avons cru devoir expliquer les raisons de cet arrangement. La principale est le format de notre Edition. On conçoit bien que des Cartes de la grandeur de celles-ci, dont on est obligé de plier un grand nombre dans l'Edition de l'Ouvrage* in folio, *& même quelques-unes dans cet Atlas, n'auroient pû entrer dans un* in quarto *sans souffrir beaucoup par les plis, & sans défigurer les Volumes par l'espace qu'elles auroient pris entre les feuilles, ainsi que par l'épaisseur qu'elles auroient donné aux Volumes mêmes. D'ailleurs on a eu dessein de faire plaisir au Public; parce qu'en séparant ainsi les Cartes de la Description, ceux qui voudront se passer de la derniere, pourront avoir séparement les prémieres, en tout ou en partie. Quant à l'ordre, nous avons suivi celui qui a paru le plus naturel. Il est vrai que la* Corée, *qui n'entre pas directement dans le dessein de l'Ouvrage, non plus que le* Voyage du Capitaine Beerings, *semble d'abord devoir être placée après les* Feuilles particulieres du Thibet: *mais on a cru pouvoir lui assigner un autre rang, parce que ce Royaume, limitrophe de la Tartarie Orientale du côté du continent, est représenté sur la* Carte générale de la Tartarie Chinoise.

Ce seroit ici le lieu de parler de la différence notable qu'il y a entre nos Cartes & celles de l'Edition de Paris; mais il suffira de l'Avertissement que nous avons mis à la tête du Prémier Volume de l'Ouvrage, où on trouve une analyse si détaillée des changemens faits à quelques-unes, qu'elle pourra aisement faire juger du reste. Pour donner cependant aux personnes, qui acheteront cet Atlas séparement, la satisfaction de ne pas ignorer comment, en quel tems & par qui les Cartes ont été dressées, nous rapporterons en abregé ce que le Pere DU HALDE *nous en apprend dans sa Préface.*

La méthode qu'on a employée pour en lever la plus grande partie est celle des Triangles, *comparée avec celle des* Eclipses *observées en divers endroits fort éloignez les uns des autres. Ceux qui connoissent la précision de ces deux méthodes, surtout lorsqu'elles sont combinées & se servent réciproquement de preuve, ainsi que cela se rencontre ici, ne douteront point de la justesse des Cartes. Ce qui suit fait voir le tems qu'il a fallu pour perfectionner ce grand Ouvrage, le plus considerable en ce genre qu'on ait jamais fait en suivant les régles de l'Art.*

L'Empereur CANG-HI *ayant chargé les Missionaires Jésuites de dresser les Cartes de toutes les Provinces de la* CHINE, *ainsi que de la* TARTARIE *qui lui est soumise; les PP. Bouvet, Regis & Jartoux entreprirent le 4. Juillet* 1708. *de déterminer exactement la situation de la* Grande Muraille. *La Carte qu'ils en apporterent à* Pe-king *avoit plus de quinze pieds. En* 1709. *les PP. Regis, Jartoux & Fridelli firent une Carte qui comprenoit la Province de* Leao-tong, *l'ancien Pays des* Mantcheoux, *les limites septentrionales de la* Corée, *les Terres des* Yu-pi-ta-se, *les Habitations des* Ke-tchin-ta-se, *& tous les Districts des* Mongous *depuis le* 45e *degré de latitude septentrionale jusqu'au-dessus du quarantieme. Ces trois Peres commencerent le* 10. *Decembre de la même année la Province de* Pé-tche-li, *& la finirent le* 29. *Juin* 1710. *Le* 22. *Juillet suivant, les mêmes Peres reçurent ordre de lever la Carte des nouveaux établissemens faits par l'Empereur sur le Fleuve* Saghalien-Oula. *Elle fut achevée le* 14. *Decembre* 1710. *& comprenoit principalement les Gouvernemens de* Tsitcikar, *de* Merghen, *& de* Saghalien-Oula-hotun. *L'année* 1711. *les PP. Regis & Cardoso entreprirent la Carte de la Province de* Chan-tong, *pendant que les PP. Jartoux, Fridelli & Bonjour, qui s'étoient rendus au Pays de* Hami, *mesurerent presque toutes les Terres des* Kalkas. *Dans le partage qu'on fit de ce travail en* 1712., *les Provinces de* Chan-si, *de* Chen-si, *de* Kiang-si, *de* Quang-tong *& de* Quang-si, *échurent aux PP. Cardoso & de Tartre. Les Cartes qu'ils firent des deux prémieres avoient chacune dix pieds en quarré. Les Provinces de* Ho-nan, *de* Kiang-nan,

de Tche-kiang *& de* Fo-kien *furent données à faire aux PP. de Mailla & Henderer ; les PP. Fridelli & Bonjour eurent les Provinces de* Se-tchuen *& d'*Yun-nan : *mais l'un de ces Peres étant mort & l'autre tombé malade, le P. Regis acheva en* 1715. *la Province d'*Yun-nan ; *après quoi ce Pere se joignit au P. Fridelli qui avoit repris ses forces, & leva avec lui les Provinces de* Koei-tcheou *& de* Hou-quang. *Tout cela étant achevé en* 1716. *les Missionaires assemblez à* Pe-king *travaillerent, sous la direction du P. Jartoux, à la réünion de toutes ces Provinces dans une Carte générale, qui fut présentée à l'Empereur en* 1718.

Le THIBET *n'a été levé, ni suivant la même méthode, ni par les Missionaires. On a été obligé de s'en rapporter aux Rontiers les mieux detaillez & au compte qu'en rendirent les Tartares du Tribunal des Mathématiques, envoyez exprès par l'Empereur pour mesurer ce Pays, mais instruits & dirigez par les Jésuites. Pour ce qui est de la* CORE'E, *comme il n'a pas été possible aux Missionaires d'y pénetrer, on convient qu'elle n'a pas été dressée par eux. Cette espece de défaut, si l'on veut, ne doit pourtant point prévenir contre sa perfection. Il est à croire, au contraire, que si Carte doit passer pour exacte, ce doit être celle-ci, puisqu'elle a été levée originairement par des Géographes Coréens, par les ordres même du Roi, & que l'Original s'en conserve dans son Palais. C'est sur cet Original qu'a été tirée celle qu'on donne ici ; & il est probable que les Missionaires en examinant & déterminant les frontieres de ce Royaume du côté du Nord, n'ont trouvé aucune différence notable entre leurs observations & les limites marquées sur ladite Carte, puisqu'ils n'auroient pas manqué d'en faire mention. Cette circonstance seule semble répondre de son exactitude.*

Au reste, toutes les Cartes ayant été mises au même point & sous une projection générale, les Originaux furent présentez à S. M. T. C. par le P. DU HALDE, *tels qu'il les avoit reçus des Missionaires, & se conservent dans la Bibliothèque du Roi. Avant que d'être mises entre les mains des Graveurs, elles ont passé par celles de Mr.* D'ANVILLE, *Géographe ordinaire de S. M. qui les a redigées, & qui en a formé ensuite les* Cartes générales. *Il s'est servi pour celle de la* TARTARIE *des Mémoires du Pere Gerbillon, en les comparant avec les Cartes particulieres ; & pour en remplir le quarré, il a ajouté le* Japon *& quelques Terres plus septentrionales. Dans la Carte générale du* THIBET, *les particulieres ont servi de base, mais le long des confins de ce Pays avec l'*Indostan, *on s'est aidé des connoissances positives qu'on a pû prendre de ce côté-là. Enfin, comme les Missionaires avoient eu quelques connoissances, quoiqu'imparfaites des Pays situez entre le* Thibet, *la* Tartarie *& la* Mer Caspienne, *Mr.* D'ANVILLE *en a fait usage dans la* Carte la plus générale de toutes, *après les avoir comparées & jointes à ce qu'il a pû en sçavoir d'ailleurs.*

Voilà en abregé ce que le P. DU HALDE *nous en apprend. Ceux qui auront lû ce détail dans la Préface même, n'auront qu'à sauter cet Avertissement qui ne leur apprendra rien de nouveau, & qui est uniquement pour les Personnes dont la curiosité s'étend moins à la Description même de la Chine, qu'aux Cartes géographiques de ce grand Empire.*

Mais comme entre autres Pays que Mr. D'ANVILLE *a ajoutez sur la Carte la plus générale, ainsi que nous venons de le dire, se trouve celui de* BOCHARA, *ou* LA BOUCHARIE, *dont le P.* DU HALDE *fait à peine mention à la page* 64. *du IVe Tome ; nous avons ajouté une* petite Relation de cette partie de la Tartarie *qui n'a jamais encore été imprimée. Elle nous a été communiquée par une personne de qualité, qui la tient elle-même de l'Officier Suedois qui en est l'Auteur. C'est un nouveau mérite que notre Edition a sur celle de Paris, & nous nous flattons que le Public nous en tiendra compte.*

RELATION DE LA BOUCHARIE.

CHAPITRE I.

De la Boucharie en général.

§. 1. LA *Boucharie* eſt un Pays d'une étenduë conſiderable, ſitué entre celui de *Turcheſtan*, la grande *Calmuquie*, la *Mer Caſpienne*, la *Perſe*, les *Indes*, & la *Mongalie*.

§. 2. Les Géographes regardent ordinairement la *Boucharie*, comme faiſant partie de la Grande Tartarie. En effet les Tartares, ou pour mieux dire les *Calmuques*, en ont envahi une partie; mais leur domination n'empêche pas que la *Boucharie*, à l'exemple de la Chine que les Tartares ont pareillement ſubjuguée, ne doive être conſiderée comme un Etat ſeparé.

§. 3. La *Boucharie* eſt diviſée en deux parties, la Grande & la Petite. C'eſt la derniere qui fera le principal objet de la préſente Relation. J'en puis parler avec d'autant plus d'aſſurance, que j'ai été moi-même ſur les lieux. Il eſt juſte cependant que je rapporte auparavant ce qui m'eſt connu de la prémiere, c'eſt-à-dire de la *Grande Boucharie*.

CHAPITRE II.

De la Grande Boucharie.

§. 1. LA *Grande Boucharie* eſt ſituée ſous le 36. & 45. degré. Elle confine, du côté du Nord, au Pays de *Turcheſtan* & à une partie de la *Calmuquie* Orientale; vers l'Occident, à la *Perſe* & à la *Mer Caſpienne*; vers le Sud, aux *Indes*; & vers l'Orient, à la *Petite Boucharie*, dont elle eſt ſeparée par de hautes montagnes qu'on appelle *Parapomiſus*.

§. 2. Elle étoit connuë, du tems d'Aléxandre le Grand, ſous le nom de *Sogdiana*. D'autres l'appellent aujourd'hui *Mauranneher*, comme qui diroit, ſelon la langue du pays, *au-delà des eaux*, ou *vers le coulant des eaux*; mais dans la plûpart des Cartes Géographiques elle eſt appellée *Terra Usbekorum*, le *Pays des Usbeks*, parce que les *Usbeks* avoient une fois ſubjugué les *Bouchars*, en s'emparant de leur Capitale, nommée *Bouchara*, & en ſe rendant preſque tout le reſte du Pays tributaire.

§. 3. Les *Usbeks* continuent même aujourd'hui à les incommoder par leurs courſes continuelles, & les obligent ſouvent à payer le tribut.

Et quoique les *Bouchars* n'oublient rien pour ſe garantir de ce joug, ils n'en ont jamais pû venir entierement à bout. A l'exemple de bien d'autres Républiques, ils ont le malheur de n'être jamais d'accord entre eux-mêmes. Au lieu d'unir leurs forces pour repouſſer l'ennemi commun, il y en a preſque toujours parmi eux qui l'aſſiſtent contre leurs propres Compatriotes. Tant il eſt vrai que les deſunions domeſtiques ſont ordinairement fatales aux Etats qui y ſont ſujets:

§. 4. Il y a pluſieurs Villes dans la *Grande Boucharie*, & elles ont chacune ſon *Cham*, ou Régent. Les principales ſont:

Bouchara, qu'on dit être deux fois plus grande que la ville de Moſcou en Ruſſie, &

Balik, qui n'eſt pas moins conſiderable.

CHAPITRE III.

De la Petite Boucharie.

§. 1. LA *Petite Boucharie* eſt ſeparée de la *Grande Boucharie*, comme il a été dit ci-deſſus, par le *Parapomiſus*. Elle eſt appellée par quelques-uns la *Mogulie*, & par d'autres *Tzagatay*, en mémoire de *Tzagatay*, ſecond fils de *Zingis-han*. Elle eſt ſituée entre le 36. & 42me. degré, ayant pour voiſins à l'Orient, la *Mongalie* & les *Deſerts de la Chine*; au Sud, ceux des *Indes*; à l'Occident, la *Grande Boucharie* & la *Perſe*; & au Nord, une partie de la *Mongalie* & de la *Calmuquie* Orientale.

§. 2. L'étenduë du Pays eſt de 200. lieües ou environ en longueur: Il y a pluſieurs deſerts. Le reſte conſiſte dans une vingtaine de Villages qui en dépendent.

Il n'y a que deux Villes qui ſoient de quelque conſideration ; ſçavoir *Jerken* ou *Yerghen*, qui eſt la Capitale du Pays, fort grande & bien peuplée, & *Kaſcar*, ſituée au pied des ſuſdites montagnes.

§. 3. Ce fut l'an 1683., ou environ, que les *Calmuques*, ſous leur *Boſto-Cham* ou *Boſugto-Cham*, occuperent la *Petite Boucharie*. Après la mort de *Boſto-Cham*, *Zigan-Araptan* ſon Neveu, en devint le Grand-*Contaiſch*. C'eſt le nom que le peuple donne à ſes Souverains.

Je raconterai ci-deſſous les particularitez de cet évenement.

§. 4. *Zigan-Araptan* étant parvenu à la regence, il établit l'ordre ſuivant dans la *Petite Boucharie*. Il inſtitua divers Magiſtrats ſubalternes, qui ſubſiſtent encore, & qui ſont ſubordonnez les uns aux autres. Les moindres gouvernent chacun 10. Maiſons ou familles, les ſeconds 100, les troiſiemes 1000; & tous dépendent d'un Commandant Général, que le Grand *Contaiſch*, comme Souverain du pays, choiſit ordinairement d'entre la race des anciens Princes des *Bouchars*.

Ces Magiſtrats jugent des différens qui naiſſent entre les ſujets, & ſont dans l'obligation de faire rapport de tout ce qui ſe paſſe, chacun à ſon ſupérieur. Par cette forme de gouvernement le Grand *Contaiſch* tient un fort bon ordre dans ſon Pays, où tous les habitans vivent en paix & dans une parfaite union.

§. 5. Les *Bouchars* ne ſont gueres belliqueux. Les armes dont ils ſe ſervent communement, ſont la Lance, le Sabre, & l'Arc. Il y en a cependant, qui ont des Fuſils, & des Arquebuſes rayées; & les plus riches portent des Jacques de mailles.

§. 6. Pour juger de la force de ce Peuple, on peut compter que, quand le Grand *Contaiſch* a beſoin de lever des troupes, il aſſemble en moins de rien 20000. hommes, en ne prenant qu'un homme d'entre 10. familles.

§. 7. Les maiſons des *Bouchars* ſont de pierre, & paſſablement bonnes. Leurs meubles ſont en petit nombre, & de peu d'ornement. Ils n'ont ni tables ni chaiſes. L'on ne voit dans leurs chambres que quelques Coffres Chinois, ornez de fer, ſur leſquels ils ajuſtent pendant le jour, les matelas dont ils ſe ſervent la nuit, & les couvrent d'un tapis de cotton bigarré. Ils y ont encore un rideau brodé à fleurs & à figures de différentes couleurs, & une eſpece de bois de lit, haut d'une demi-aune, & large de quatre ou environ, qui leur ſert de couche, & qu'ils cachent le jour ſous un tapis.

§. 8. Ils couchent nuds comme la main durant la nuit, mais dès qu'ils ſont levez on les voit toûjours habillez & aſſis à la Turque, ayant les jambes croiſées ſous eux.

§. 9. Ils ſe piquent de quelque propreté dans leur nouriture. Les Eſclaves qu'ils prennent, ou achetent chez les Calmuques, Ruſſiens, & autres peuples voiſins, ſont la cuiſine dans la chambre du maître. Pour cet effet ils y ont, ſelon la grandeur de la famille, pluſieurs marmites de fer, murées dans une eſpece de foyer, près d'une cheminée, qui ſert en même tems à chauffer la chambre durant l'hiver. Il y en a qui ont auſſi de petits fours, qui ſe ſont, comme le reſte de leurs murailles, de terre graſſe ou de briques cruës.

§. 10. Leur vaiſſelle conſiſte en quelques plats & écuelles de *Capua*, (qui eſt une ſorte de bois) ou de Porcelaine, & quelques vaſes de cuivre, pour faire bouillir le Thé, & pour chauffer l'eau dont ils ont beſoin pour ſe laver. Une piece de toile bigarrée de Cotton leur tient lieu de nappe & de ſerviettes. Ils ne ſe ſervent ni de couteaux, ni de fourchettes. Les viandes leur étant ſervies decoupées, ils les prennent & achevent de les dechirer avec les doigts. Leurs cuilleres ſont de bois & de la façon de celles dont nous nous ſervons dans nos cuiſines pour écumer nos pots.

§. 11. Les mets dont ils ſe nouriſſent ordinairement ſont des hachis, dont ils rempliſſent ſouvent des eſpeces de Pâtez de la Figure d'un croiſſant. Lorſqu'ils font de longs voyages, ſurtout en hyver, ils ſe muniſſent d'une proviſion de ces pâtez, qu'ils portent avec eux dans un ſac, après les avoir expoſez à la gelée, & ils en font d'aſſez bonnes ſoupes en les faiſant recuire dans de l'eau bouillante.

§. 12. Leur boiſſon quotidienne eſt le Thé. Ils en ont d'une eſpece noire, qu'ils apprêtent avec du lait, du ſel, & du beurre, & le mangent avec du pain, lorſqu'ils en ont, ou le boivent, ſelon leur appetit.

§. 13. Leur habillement, quant aux hommes, ne differe que fort peu de celui des Tartares. Ils portent des habits longs juſqu'au gras des jambes, ayant des manches larges vers l'épaule, & étroites vers le poignet, & ils ſe ceignent d'écharpes, comme les Polonois.

Les habits des femmes reſſemblent en tout à ceux des hommes, & ſont ordinairement piquez de Cotton. Elles portent des pendans d'oreilles de la longueur d'un quart d'aune, & qui deſcendent ſouvent juſques ſur les épaules. Elles partagent leurs cheveux en pluſieurs treſſes, qu'elles entrelacent & allongent de Rubans noirs brodez d'or ou d'argent, & de grandes touffes de ſoye & d'argent, qui leur pendent juſqu'aux talons. Trois autres touffes moins grandes leur couvrent la gorge. Elles ont des colliers ornez de perles, de petites monnoyes, & de pluſieurs babioles argentées ou dorées, & luiſantes. Tous généralement, hommes & femmes, de quelqu'âge qu'ils ſoyent, portent ſur eux, dans un étui de cuir fort mince, & en guiſe de reliques, des prieres écrites à la main que leurs Prêtres leur diſtribuent, & dont ils ne font pas moins de cas que les Ruſſiens de la Croix & des Saints.

Quelques femmes, & ſurtout les filles, ont les ongles peints de rouge. La couleur qu'elles y employent & qui y dure longtems, ſe tire d'une herbe, appellée dans la langue Bouchare, *Kena*. Elles la ſéchent, la reduiſent en poudre, la mêlent d'alun broyé, & l'expoſent durant vingt-quatre heures à l'air avant que de s'en ſervir.

Tant les hommes que les femmes portent des culottes & des bottes de cuir de Ruſſie fort légeres & ſans talons, ou des bas de cuir. Mais lorſqu'ils ſortent de la maiſon, les uns & les autres ſe ſervent de galoches, ou de mules à hauts talons, comme les Turcs, & les quittent en rentrant chez eux.

L'un

L'un & l'autre ſexe ſe ſert auſſi des mêmes bonnets & coëffures, à cela près, que les femmes, & ſurtout les filles, parent les leurs de clinquant, de petites monnoyes, & de Perles Chinoiſes. La ſeule marque à laquelle on peut diſtinguer les femmes d'avec les filles, c'eſt que les femmes portent ſous les bonnets un linge long, lequel, après lui avoir fait faire le tour du col, elles noüent par derriere, de ſorte qu'un bout de ce linge pend le long des reins.

§. 14. Le pays eſt très abondant en toutes ſortes de fruits & en Vin. La chaleur de l'été y eſt ſi exceſſive, qu'on a de la peine à la ſupporter hors des maiſons.

§. 15. Les habitans ont ordinairement le teint bazané, & la chevelure noire, bien qu'il y en ait auſſi qui ſont fort blancs, beaux & bienſaits.

§. 16. Ils ne manquent pas de politeſſe, & ils ſont ſurtout bienſaiſans envers les étrangers.

§. 17. Ils ſont naturellement avides de gain, & adonnez au trafic. Ils en ſont beaucoup dans la Chine, en Perſe, aux Indes, & en Ruſſie. Ils ſont tellement verſez dans le negoce, que ceux qui commercent avec eux, à moins de s'y bien connoître, ne manquent jamais d'être ſurfaits ou dupez.

§. 18. Ils n'ont d'autre argent monnoyé que des *Copeiks* de cuivre, qui peſent un *Solotnik*, c'eſt-à-dire à-peu-près le tiers d'une once. Lorſqu'ils ont de gros payemens à recevoir ou à faire, en or ou en argent, ils les réglent par la balance. Ils ſuivent en cela l'exemple des Chinois & d'autres de leurs voiſins.

§. 19. Leur Langue ainſi que leur Religion differe en bien de choſes de celle des Turcs & des Perſans, & reſſemble néanmoins à l'une & à l'autre.

Ils ont leur *Alcoran*, qui eſt le Vieux Teſtament des Chrétiens, mutilé & falſifié en bien des endroits. Ils n'en attribuent pas la compoſition à *Mahomet*, mais à Dieu même, qui l'a communiqué aux hommes, diſent-ils, par le moyen de Moïſe & des Prophetes. Mais ils ſont perſuadez que Mahomet en a fait une explication, & en a tiré une morale qu'ils ſont obligez de reconnoître & de ſuivre.

§. 20. Voici l'idée qu'ils ſe font de JESUS-CHRIST.

„ La Sainte Vierge, diſent-ils, étant une pauvre orpheline, ſes plus proches parens ne purent s'accor-
„ der, qui d'entre eux ſeroit chargé de ſon éducation. Pour terminer leur diſpute, ils convinrent de la
„ décider par le ſort. Ils jetterent une plume dans un vaſe rempli d'eau, & y tremperent tour-à-tour cha-
„ cun un doigt. La convention portoit, que celui au doigt duquel la plume s'attacheroit de manière qu'il
„ pût la retirer de l'eau, ſeroit le pere nouricier de l'enfant. Tous y perdirent leur peine, à la reſerve de
„ Zacharie. La plume, quoiqu'elle fût allée au fond de l'eau, vint s'attacher à ſon doigt & lui fit adju-
„ ger l'éducation. Il s'en chargea avec plaiſir, & tranſporta l'enfant dans ſa maiſon. Mais un jour qu'il
„ étoit obligé de vaquer à quelque fonction qu'il avoit dans le Temple, il oublia ſi bien d'avoir laiſſé
„ l'orpheline toute ſeule & enfermée chez lui, qu'il reſta trois fois vingt-quatre heures dehors, ſans pen-
„ ſer à elle. S'en étant enfin reſſouvenu, & craignant que la faim ne l'eût emportée, vû qu'aucun des
„ autres parens n'en avoit pû avoir ſoin, la maiſon étant fermée à clef, il y courut au plus vîte. Mais
„ quelle fut ſa ſurpriſe quand, au lieu de trouver la pauvre enfant morte ou mourante, il la vit en bonne
„ ſanté & entourée de toute ſorte de bons mêts. Son étonnement ne ceſſa qu'après que l'enfant lui eût ap-
„ pris, que Dieu les lui avoit envoyez.

„ Etant parvenuë à l'âge de quatorze ans, & ayant été incommodée pour la prémiere fois comme
„ toutes les femmes le ſont ordinairement à cet âge-là, cette ſainte fille fut ſe baigner dans une fontaine
„ qui étoit dans une grande forêt. Là elle entendit une voix, qui lui fit d'abord beaucoup de peur. Elle
„ ſe hâta de reprendre ſes habits pour s'enfuir; mais avant qu'elle pût achever de les remettre, un Ange
„ qui lui apparut lui annonça qu'elle deviendroit enceinte d'un fils, qu'il lui commanda d'appeller Iſaï
„ lorſqu'elle en ſeroit accouchée. Marie répliqua ſagement qu'elle auroit de la peine à accoucher,
„ n'ayant jusques-là jamais eu de commerce avec perſonne qui eût pû l'engroſſir. Mais l'Ange, après lui
„ avoir ſoufflé ſur la gorge, lui fit comprendre ce Miſtere, & l'inſtruiſit de tout ce qu'elle avoit beſoin de
„ ſçavoir. En effet elle devint groſſe dès ce moment même, comme l'Ange l'avoit prédit.

„ Le terme de ſa delivrance s'approchant, Marie alla ſe cacher de honte dans la même forêt où l'An-
„ ge lui étoit apparu, & les douleurs l'y ayant ſurpriſe, elle s'appuya, pour ſe ſoulager, contre un tronc
„ d'arbre tout ſec, & accoucha dans cet état du fruit qu'elle portoit. Ce qu'il y eut de particulier, c'eſt
„ que dans le même inſtant le tronc commença à pouſſer des feuilles, & toute la contrée d'alentour à
„ verdoyer & à fleurir, & que des Anges ſurvenus prirent l'Enfant qui venoit de naître, le baignerent
„ dans une fontaine qui ſe trouva tout à coup à deux pas de-là, dans un endroit où il n'y en eut jamais
„ auparavant, & le rendirent enſuite à ſa Mere.

„ Celle-ci, après cette expédition, retourna vers ſes parens, qui la reçurent avec beaucoup d'impré-
„ cations & de mauvais traitemens. Elle les eſſuya avec beaucoup de tranquillité, & ſans ſe donner la
„ peine de s'excuſer du crime qu'on lui imputoit. Elle pria ſeulement ſon fils de plaider ſa cauſe. Il le
„ fit ſur le champ, juſtifia entierement ſa Mere, & expliqua aux parens tout le miſtere d'une naiſſance ſi
„ peu naturelle & ſi miraculeuſe.

„ Dans la ſuite du tems le jeune Iſaï devint un grand Prophête, & un Docteur de beaucoup d'autori-
„ té; mais il fut généralement haï & perſécuté de tout le monde, & ſurtout des plus grands hommes de
„ ſon tems, deſquels il eſſuya quantité de traverſes & de tribulations. Ils attenterent même pluſieurs fois,
„ quoique ſans ſuccès, à ſa vie, & depêcherent enfin deux perſonnages conſiderables pour ſe défaire de
„ lui à quelque prix que ce fût. Mais Dieu fit échouër un ſi pernicieux deſſein, dans le moment même qu'ils
„ comptoient de l'exécuter. Il enleva tout-à-coup Iſaï de ce monde, & le tranſporta tout en vie au Ciel.
„ Qui plus eſt, il punit les deux aſſaſſins d'une manière ſinguliere. Il transforma ſucceſſivement leurs figu-

„ res en celle d'Isaï, & les exposa par-là à la fureur du peuple, qui trompé par cette ressemblance, les „ fit pitoïablement mourir.

§. 21. Quoique les *Bouchars* ne fassent aucun compte de la Passion de J. C., ni du mistere de nôtre Redemption, ils n'en croyent pas moins la Resurrection, & une autre vie: mais ils ne sçauroient se persuader que jamais mortel puisse être damné éternellement. Ils croyent, au contraire, que comme les Démons nous induisent au péché, ce sera aussi à eux à s'en charger, & à en porter les peines.

§. 22. Ils croyent de plus, qu'au dernier jour du monde, tout ce qui existe, à la reserve de Dieu, sera anéanti; que par conséquent toute créature vivante, les Anges, les Diables, & Jesus-Christ même, mourront, & qu'après la resurrection tous les hommes, excepté un petit nombre d'Elûs, seront purifiez, c'est-à-dire châtiez par le feu, chacun à proportion de ses péchez, de la grieveté desquels Dieu connoîtra moyennant une balance. Ils croyent qu'il y aura huit différens Paradis (qu'ils appellent *Array*) pour les bons, & sept différens Enfers pour les méchans; que c'est dans ces Enfers que les pécheurs seront plus ou moins purifiez par le feu de la punition, à proportion des péchez qu'ils auront commis en ce monde; que les pécheurs les plus énormes & qui sentiront le plus vivement le feu de la punition, ce sont les menteurs, les fourbes, qui se plaisent à tromper, & les boute-feux qui sement la desunion & des sujets de dispute parmi leurs prochains; que ceux qui ne sentiront aucune atteinte du feu, c'est-à-dire les Elûs, seront choisis parmi les Bons, sçavoir de cent hommes un, & de mille femmes une, & que ce petit troupeau sera transporté dans un des Paradis susdits, où il joüira de toutes sortes de félicitez, jusqu'à ce qu'il plaira à Dieu de créer un nouveau monde au lieu de celui d'à-présent.

§. 23. C'est un péché, selon eux, que de dire que Dieu est au Ciel. Dieu, disent-ils, se trouve partout; donc c'est déroger à sa Toute-présence que de dire qu'il se tient dans un endroit fixe.

§. 24. Ils ont tous les ans un Jeûne de trente jours, à commencer du 15. Juillet jusqu'à la mi-Août, pendant lequel tems ils ne goûtent absolument de rien tant qu'il fait jour: mais en revanche ils mangent deux fois la nuit; l'une, dès que le soleil est couché, & l'autre à minuit. Il leur est défendu de se servir d'autre boisson durant ce Jeûne que du Thé. Quiconque contrevient en la moindre façon à ces ordonnances, est condamné sur le champ à donner la liberté au meilleur de ses esclaves, ou un repas à 60. personnes, & de souffrir, outre cela, 85. coups, que le grand Prêtre, qu'ils appellent *Aguns*, lui fait appliquer sur le dos nud, se servant pour cela d'une épaisse courroye de cuir qu'ils nomment *Dura*. J'ai néanmoins remarqué que le petit peuple n'observe pas également la loi de ce Jeûne, & que surtout les travailleurs ont permission de manger en plein jour.

§. 25. Ils font cinq prieres par jour, 1. avant l'Aurore, 2. vers le Midi, 3. après Midi, 4. au Soleil couchant, & 5. à la troisieme heure de la nuit; & ce sont toujours leurs *Abis*, qui sont une espece de Prêtres, qui en donnent le signal.

§. 26. Ceux qui sont assez sçavans pour pouvoir lire & expliquer des livres, sont en grande consideration parmi ce peuple. On les appelle *Mula*, qui veut dire un homme célèbre & de mérite.

§. 27. Les femmes des *Bouchars*, lorsqu'elles accouchent, sont reputées impures durant 40. jours après leur delivrance, & n'oseroient pas seulement prier Dieu tant que dure cette prétenduë impureté.

§. 28. Au troisieme jour après la naissance d'un enfant, le Pere ou quelqu'un des plus proches parens lui donne un nom, & lui fait en même tems présent d'un bonnet, ou d'un linge, & quelquefois d'un habit, si ses facultez le permettent.

La Circoncision des jeunes garçons se fait par quiconque s'y entend, lorsqu'ils sont parvenus à l'âge de 7. 8. ou 9. ans; & pour solemniser cette cérémonie, le Pere donne ordinairement un festin à la famille & à ses amis.

§. 29. Les *Bouchars* qui veulent se marier, sont obligez d'acheter leurs femmes comme nous achetons nos chevaux. Ils en payent plus ou moins, à proportion qu'elles sont plus ou moins belles, de sorte que le moyen le plus sûr de s'enrichir, c'est d'avoir quantité de filles à marier. Leurs mariages se font avec les cérémonies suivantes.

Il est défendu aux personnes qui veulent s'épouser de se voir & de se parler depuis le jour des Fiançailles jusqu'à celui des Nôces. Elles se célèbrent pendant trois jours, qu'ils passent ordinairement comme les trois grandes Fêtes qu'ils ont tous les ans, à bien manger & à boire.

La veille des Nôces, quantité de jeunes filles vont s'assembler vers le soir chez la Fiancée, & s'y divertissent jusqu'à minuit à joüer, à danser, & à chanter. Le lendemain, prémier jour des Nôces, les conviez s'assemblent dès le matin chez la Future, & l'aident à tout préparer pour la cérémonie. Lorsque tout est prêt, on fait avertir le Fiancé, qui arrive bientôt après, accompagné de 10. à 20. de ses parens ou amis, de quelques joüeurs de flûte, & d'un *Abis* qui chante en frappant sur deux petites timbales.

Dès que l'Epoux est arrivé, il se tient une course de chevaux, après laquelle on distribuë les prix aux Cavaliers les plus adroits. Ces prix sont au nombre de 6. 8. ou 12., selon l'opulence des nouveaux mariez, & consistent ordinairement en Damas, Zibelines, Renards, *Kitaik*, toile de Cotton, ou autres effets pareils. La même fête se donne aussi à la Circoncision des enfans.

Les Epoux ne se voyent point durant la cérémonie du mariage, & ils répondent de loin aux questions que le Prêtre leur fait. Après la cérémonie le Mari retourne chez lui dans le même ordre qu'il étoit venu, & y régale ceux qui l'avoient accompagné.

Après le repas il revient avec le même cortege chez la Mariée, & obtient la permission de lui parler, après quoi il retourne de nouveau chez lui, & de-là, sur le soir, chez sa nouvelle Epouse. Il la trouve alors couchée, & il se met tout habillé en présence de toutes les femmes invitées, mais pour un moment seulement, à son côté.

La même Comédie se joüe trois jours de suite, & ce n'est qu'au soir du troisieme que le nouveau marié est en droit de coucher en effet, & sans témoins, avec sa Femme. Il lui seroit honteux d'y attenter plûtôt. Enfin ce n'est qu'au quatrieme jour qu'il la conduit dans sa propre maison.

Il y en a parmi ces mariées, qui stipulent exprès, qu'il leur sera permis de rester encore quelque tems, (souvent c'est une année entiere) chez leurs parens; & en ce cas-là, le Mari y demeure avec sa Femme. Mais s'il arrive que celle-ci vient à déceder sans enfans pendant cet intervale, ses parens héritent de tout ce que son Mari lui avoit donné, à moins qu'au bout de l'année du deuil, ils ne soient assez généreux pour lui en restituer la moitié.

§. 30. La Polygamie est regardée, à la vérité, parmi les *Bouchars* comme une espece de péché; mais elle n'est jamais punie; & il y en a, qui ont impunement jusqu'à 10. femmes, & au-delà.

§. 31. Tout mari qui n'est pas content de sa femme, est le maître de la renvoyer, en lui laissant emporter tout ce qu'il lui avoit donné durant leur mariage. Et s'il arrive que ce soit la femme qui veut se séparer du mari, elle est pareillement la maîtresse de se retirer, mais sans emporter la moindre chose de ce qui lui apartenoit.

§. 32. Lorsqu'un *Bouchar* tombe malade, voici le remede dont il se sert; Un *Mula* lui lit un passage de quelque livre, souffle à plusieurs reprises sur lui, & d'un couteau bien aiguisé fait plusieurs gesticulations tout autour du visage du Malade. Ils s'imaginent que par cette opération ils coupent la racine de la maladie, qu'ils disent d'ailleurs être l'ouvrage du Diable.

§. 33. Enfin, quand un *Bouchar* est mort, un Prêtre lui met l'*Alcoran* sur la poitrine, & recite quelques prieres, après quoi on porte le défunt à son tombeau, qu'ils choisissent ordinairement dans quelque bois agréable, & qu'ils entourent ensuite d'une haye ou d'une espece de palissade.

CHAPITRE IV.

De la derniere Revolution arrivée dans la Petite Boucharie.

§. 1. *Bosto-Cham*, ou *Bosugto-Cham*, Prince des Calmuques, qui campoit ordinairement sur les bords d'un Lac, appellé *Jamisch*, & dans les deserts voisins, faisoit élever à sa Cour trois Neveux, fils de son frere. Ayant pris en aversion l'aîné de ces Neveux, il résolut de s'en défaire; & n'ayant aucune juste raison à alleguer contre lui, il eut recours à un homme d'une force extraordinaire, qui sous prétexte de joüer & de lutter avec le jeune Prince, le maltraita tellement que peu de jours après il en mourut.

§. 2. *Bosto-Cham* eut voulu faire passer cette mort pour un effet d'un malheureux hazard: mais on en devina bientôt la véritable cause. Entre autres *Zigan-Araptan*, Frere puîné du défunt, n'y fut pas trompé. Informé de la disgrace de son aîné, & se croyant menacé du même sort, il jugea qu'il seroit de la prudence de s'éloigner du danger. Suivi de ses partisans & de ses domestiques, il prit le parti de s'évader secretement.

§. 3. *Bosto-Cham*, fâché de la retraite de son Neveu, mit tout en usage pour le faire revenir. Il ordonna à *Danchinombu*, frere cadet de *Zigan-Araptan*, de l'aller chercher par tout le pays, & de tâcher de le ramener.

§. 4. *Danchinombu* ne manqua pas de diligence. Il joignit son frere au passage d'une riviere, & ayant trouvé moyen de l'entretenir, il n'oublia rien pour le persuader de retourner chez leur Oncle. Il lui représenta que leur aîné, par son caractère hautain & remuant, & par sa mauvaise conduite, avoit causé lui-même son malheur; que *Bosto-Cham*, forcé par le bien de l'Etat, n'avoit pu se dispenser de le faire mourir; mais qu'eux, étant exempts des défauts du défunt, n'avoient rien de pareil à appréhender. Enfin il l'exhorta, le pressa, & le conjura de ne pas continuer sa fuite.

§. 5. *Zigan-Araptan*, outré de la mort de son frere, & se défiant de la sincerité d'un Oncle si prompt à dépêcher ses Neveux, fut sourd à toutes ses persuasions. Il dit pour toute réponse à son cadet, qu'il pouvoit retourner seul chez *Bosto-Cham*, & y faire le parasite tant qu'il lui plairoit; mais que, quant à lui, il étoit résolu de se passer desormais des bonnes graces d'un Prince si dénaturé, & qu'il trouveroit moyen de vivre partout ailleurs, si-non avec le même agrément, au moins avec plus de sûreté. Après cette declaration, sans vouloir plus écouter son frere, il remonta à cheval & le quitta.

§. 6. Quelque tems après ces évenemens, *Bosto-Cham* s'étant brouillé avec *Zain-Cham*, ou *Zuzi-Cham*, Prince des Mongales, *Amulon-Bogdo-Cham*, Empereur de la Chine, pour empêcher ces deux Princes, ses voisins, d'en venir aux armes, interposa son crédit & son autorité, pour tâcher d'assoupir leurs démêlez. Pour cet effet il les requit par un Ambassadeur, nommé *Averna-Alcanaibu*, de s'assembler dans un endroit sur la frontiere, & de terminer leurs différens à l'amiable, sous la médiation du *Dalai-Lama*.

§. 7. Le *Dalai-Lama* est une espece de Pontife, autant respecté parmi les Calmuques & Mongales, que le Pape l'est parmi les Chrétiens Catholiques. La vie de ce personnage est sujette à plusieurs circonstances fort singulieres. Il ne se montre en public que quand il s'agit de se faire adorer. Lorsqu'il s'ingere dans quelque affaire politique, c'est le *Deva* (qui est une sorte de Plenipotentiaire) qui s'en mêle sous ses ordres. Mais ce qu'il y a de plus particulier, c'est qu'on lui fournit journellement pour sa subsistance une once de farine detrempée avec du vinaigre, & une tasse de Thé. C'est de cette pitance que le *Dalai Lama*, malgré le haut rang qu'il tient & malgré le grand pouvoir qu'il a, est obligé de se contenter. Je reviens à mon sujet.

§. 8. La propoſition de l'Empereur de la Chine ſut acceptée par le Prince des Calmuques, & par celui des Mongales. Leurs Ambaſſadeurs, & le *Deva*, de la part du *Dalai-Lama*, ſe rendirent au lieu du Congrès. Mais leurs Conférences, malgré les ſoins du Médiateur, furent ſans effet. Les Ambaſſadeurs des deux Princes, au lieu d'entrer en matière, s'amuſerent à ſe diſputer la préſéance.

§. 9. Celui de *Boſto-Cham* ſoutint, qu'elle étoit dûë à ſon maître par deux raiſons; l'une, parce qu'il deſcendoit en ligne directe de *Zingis-Cham*, Prince anciennement connu & fort renommé parmi les Tartares; l'autre, parce que la puiſſance des Calmuques ſurpaſſoit d'autant celle des Mongales, que les cheveux de la tête, dit-il, ſurpaſſent les poils des ſourcils. Cette comparaiſon piqua l'Ambaſſadeur de *Zain-Cham*. Il répliqua fierement, qu'il ne falloit qu'un bon raſoir pour les égaliſer, & rompit le Congrès. Ces Miniſtres euſſent épargné bien du ſang & bien de malheurs à leurs patries, ſi, au lieu de perdre le tems en des conteſtations ſi frivoles, ils ſe fuſſent appliquez à aſſoupir les différens de leurs maîtres.

§. 10. L'Empereur de la Chine, informé de cet éclat, & prévoyant que la guerre entre les deux Princes ſeroit inévitable, délibera longtems ſur ce qu'il auroit à faire. D'un côté, il redoutoit les forces & l'humeur intrépide & entreprenante de *Boſto-Cham*, & il eût été bien aiſe de le voir humilié; de l'autre, il étoit à craindre, qu'en le commettant avec les ſeuls Mongales, moins puiſſans que les Calmuques, il n'eût de l'avantage ſur eux, & que le remede ne fût pire que le mal: & ſuppoſé que la partie eût été égale, il lui paroiſſoit toujours dangereux de voir le feu de la guerre s'allumer ſi près de ſes Etats. Après bien des conſiderations il réſolut enfin d'éloigner le peril le plus qu'il pourroit de ſes frontieres, & de remettre le reſte au tems & à la providence.

§. 11. Il inſinua pour cet effet à *Zain-Cham*, qu'il y auroit trop de riſque pour lui d'attendre que *Boſto-Cham* vint l'attaquer en Mongalie; & que le droit du jeu ſeroit de le bruſquer & prévenir, en fondant le prémier ſur lui, & en pénetrant le plus avant que faire ſe pourroit dans la Calmuquie. Il eſt ſûr que rien ne décontenance plus un ennemi qui ſe croit le plus fort, qu'une attaque ſoudaine, dans un tems où il croit qu'on ne ſonge qu'à ſe défendre.

§. 12. L'Empereur ayant appuyé ſes inſinuations par quantité de magnifiques préſens, tant en or, qu'en argent, & par les promeſſes qu'il fit ſous main à *Zain-Cham*, de l'aſſiſter en cas de beſoin de toutes ſes forces, celui-ci ſe laiſſa perſuader. Il aſſembla le plus de troupes qu'il pût, & malgré la rigueur de la ſaiſon, ſe jetta comme un torrent dans la Calmuquie.

Les commencemens de cette entrepriſe furent des plus heureux. L'avant-garde de *Zain-Cham* rencontra & battit à platte couture celle des Calmuques, & *Dorzizap*, frere de *Boſto-Cham*, y perdit la vie.

§. 13. *Boſto-Cham*, quoique ſurpris par ce coup imprévû, n'en fut point effrayé. Il en reçut la prémiere nouvelle dans le tems qu'il étoit à prendre du Thé. Le Courier qui l'apporta lui ayant annoncé la défaite & la mort de ſon frere, & que les ennemis n'étoient plus gueres éloignez de lui, il en fut d'abord troublé, & voulant ſe hâter de donner quelque ordre, il renverſa la taſſe qu'il tenoit & s'échauda les mains. „ Voilà, dit-„ il en riant à ceux qui ſe trouvoient préſens, voilà ce qu'on gagne par trop de vivacité. Si j'avois été moins „ prompt, je ne me ſerois pas brûlé.

Après cette réflexion rentrant dans ſon ſens froid ordinaire, il penſa à ce qu'il auroit à faire, & ne fut pas longtems à prendre ſa réſolution. La profondeur des neiges l'empêchant d'agir avec ſuccès, il ſe contenta de reſſerrer d'abord ſon Armée & d'être ſur ſes gardes, ne doutant pas que les Mongales, enhardis par leur victoire, & ne connoiſſant pas le pays comme lui, ne lui donnaſſent bientôt quelque priſe ſur eux. La ſuite fit voir qu'il ne s'étoit pas trompé.

§. 14. Afin de derouter d'autant mieux les Mongales qui continuoient d'avancer, *Boſto-Cham* fit ſemblant d'avoir peur. Il monte promptement à cheval & publie partout qu'il va tout quitter, & qu'on n'aura de ſes nouvelles qu'au bout de quelques années.

§. 15. Le bruit de cette réſolution s'étant repandu juſqu'au Camp des Mongales, *Zain-Cham* double ſa marche, & pour atteindre d'autant plûtôt le prétendu fuyard, il detache par différens chemins deux Corps volans, l'un de 8000. & l'autre de 3000. hommes. C'étoit à quoi *Boſto-Cham* s'attendoit. Inſtruit de cette demarche, il tourne tout-à-coup ſur ces deux Detachemens, les enveloppe & les taille en pieces.

§. 16. Il n'en demeura pas-là. Il fit promptement marcher ſon Armée contre celle de *Zain-Cham* & lui préſenta la bataille. Cette réſolution étonna d'autant plus les Mongales qu'ils ne s'y attendoient pas. Une terreur panique les ſaiſit. Ils prennent honteuſement la fuite avant que d'être attaquez. *Boſto-Cham*, les ayant pourſuivis & joints, les charge, les met en deſordre, & en fait un carnage terrible.

§. 17. On peut juger du nombre des Mongales qui furent tuez à cette bataille, par la quantité d'oreilles & de treſſes de cheveux que *Boſto-Cham* leur fit couper. Il en eut la charge de neuf Chameaux, qu'il envoya à ſa reſidence comme une marque aſſûrée d'une victoire complette.

§. 18. La joye qu'il en eut ne l'empêcha pas de pourſuivre les Mongales qui étoient échapez de cette boucherie. Il ſe mit à leurs trouſſes à la tête de 30000. hommes, & les mena, toujours battant, juſqu'à la grande Muraille de la Chine, derriere laquelle enfin *Zain-Cham* ſe retira.

§. 19. Les nouvelles de ces ſuccès étant parvenuës à la connoiſſance de l'Empereur de la Chine, ce ſage Monarque recommença à ſe donner beaucoup de mouvemens pour reconcilier les deux Princes. Il n'oublia, ni perſuaſions, ni largeſſes, pour porter *Boſto-Cham* à quitter les armes. Mais il eſt rare qu'un vainqueur ſçache uſer avec modération de ſes avantages.

§. 20. Trop avide de gloire & de vengeance, *Boſto-Cham* bien loin d'accepter les riches dons que l'Empereur lui offroit, les lui renvoya, & ferma l'oreille à toute propoſition d'accommodement. Il exigea du Monarque de la Chine qu'il eût à lui livrer *Zain-Cham* & tous ceux qui s'étoient réfugiez avec lui dans ſes Etats,

&

& en cas de refus il lui annonçoit à lui-même la guerre. *Bosto-Cham* se seroit épargné bien des malheurs, s'il eût été plus traitable & moins audacieux.

§. 21. Une declaration si hautaine ne pût guères manquer d'avoir les suites qu'elle entraîna. *Amulon-Bogdo-Cham* la reçut comme un défi dans les formes, & ne différa plus de prendre les armes. D'abord il fit marcher successivement plusieurs corps d'Armée, mais ils ne firent pas leur devoir. *Bosto-Cham* fut assez heureux pour les mettre tous en fuite à mesure qu'ils venoient à lui. Les Troupes de ce Prince étoient si braves, ou celles de l'Empereur si poltronnes, qu'un jour 1000. Calmuques battirent 20000. Chinois, & une autre fois 10000. en renverserent 80000.

§. 22. La Providence n'éleve souvent les mortels au faîte du bonheur que pour leur faire mieux sentir leur chûte. *Bosto-Cham* en est un illustre exemple. *Amulon-Bogdo-Cham*, pour mettre fin aux progrès de son ennemi, résolut de le combattre avec toutes ses forces, & de l'accabler par le nombre. Il assembla 300000. hommes, bien pourvûs de tout ce qu'il falloit pour une vigoureuse guerre, & un train d'artillerie de 300. pieces de Canon.

§. 23. Cette formidable Armée, dix fois plus forte que celle des Calmuques, enveloppa de toute part leur Camp. L'Empereur étoit presque assûré de la victoire : mais préferant toujours la voye de la douceur à la violence, il voulut bien offrir encore la paix à *Bosto-Cham* avant que de le charger. Il la lui fit proposer à des conditions aussi honorables & aussi avantageuses, qu'on eut dit qu'il se fût lui-même trouvé dans l'embarras où son Ennemi se trouvoit. *Bosto-Cham* cependant enflé de ses prospéritez passées, ne connut pas ou mepriſa le peril qui le menaçoit. Il rejetta toutes ces propositions avec dedain, & força, pour ainsi dire, l'Empereur à se servir de tous ses avantages. Les deux Armées se livrerent donc enfin une bataille sanglante. *Bosto-Cham* la perdit, & eut bien de la peine à se sauver, avec une poignée de fuyards, dans les montagnes voisines.

§. 24. Il fut d'autant plus sensible à ce malheur, qu'il se l'étoit attiré par sa faute. Mais ce qui l'affligeoit le plus, ce fut la perte de *Guny*, ou *Any*, sa femme, qui fut tuée dans la deroute. L'Empereur ayant trouvé son corps parmi les morts, lui fit couper la tête, & l'emporta avec lui pour en orner son triomphe.

Le malheur de *Bosto-Cham* ne se borna pas à cette catastrophe. Manquant de vivres & de fourage dans les montagnes où il s'étoit retiré, la plus grande partie de ce qu'il avoit encore de monde & de chevaux crêverent de faim & de misere. Il fut lui-même trop heureux d'en échaper avec un petit nombre de ses gens, & de retourner ainsi presque seul dans ses Etats.

§. 25. Arrivé chez lui, il passa deux ans dans une mortelle affliction, exposé aux reproches & aux plaintes de ses sujets, qui se ressentoient tous de sa défaite. Ne voyant d'autre moyen pour se rélever de son infortune, il voulut tenter d'en sortir par la voye de la negociation, & se détermina à envoyer *Septenbaldiur*, son fils, au *Dalai-Lama* à *Barantola*. Son intention étoit apparemment de recourir à l'interposition de ce Pontife, & de s'en remettre à son arbitrage qu'il avoit ci-devant refusé de reconnoître. Mais *Abay Dola Bek*, Gouverneur de la ville de *Camull*, quoique dépendant de *Bosto-Cham*, fit arrêter *Septenbaldiur* qui passoit par son Gouvernement, & la petite suite qui l'accompagnoit. Il les envoya prisonniers à *Peking* & se soûmit lui-même avec tout son Gouvernement à *Amulon-Bogdo-Cham*. *.

§. 26. Ce fut un présent bien agréable à l'Empereur de la Chine. Il fit trancher la tête aux prisonniers, & fit sçavoir au Gouverneur de *Camull*, qu'il le confirmoit dans son poste, & qu'il lui promettoit sa grace & sa protection, à condition qu'il ne reconnoîtroit desormais d'autre domination que celle de l'Empire de la Chine; faute de quoi il le menaçoit des plus cruels supplices, & de l'exterminer lui & toute sa race.

§. 27. La nouvelle de ce desastre mit le comble au désespoir de *Bosto-Cham*. Il convoqua tous ses sujets, les exhorta à vivre en paix & en bonne intelligence entre eux, & leur ayant donné la liberté de se retirer chacun où il lui plairoit, il prit du poison & mourut.

§. 28. Telle fut la fin de *Bosto-Cham*, Prince d'un grand génie, & qui avoit beaucoup de valeur. Une suite d'heureux succès l'avoit rendu la terreur de tous ses Voisins, & l'avoit comblé de gloire. Un seul malheur le plongea dans le mépris & dans le néant. Tant il est vrai, que les vicissitudes de la fortune sont de tout pays, & que le vrai secret de se mettre à l'abri de ses revers, c'est de se défier à tems de ses faveurs.

§. 29. Après le decès de *Bosto-Cham*, *Zigan-Araptan*, dont il a été parlé ci-dessus, reparut sur la scene. Il s'étoit tenu caché pendant la vie de son Oncle; mais dès qu'il eut appris sa mort, il vint se présenter aux Calmuques & demanda à lui succéder. Il étoit effectivement le plus proche héritier. Les Calmuques, dont il s'étoit acquis l'affection dès son enfance, ne balancerent pas de lui prêter hommage. Les *Bouchars* que *Bosto-Cham* avoit subjuguez quelque tems auparavant, suivirent cet exemple. D'autres Provinces qui refusoient de s'y conformer, y furent forcées par les armes.

§. 30. *Zigan-Araptan* ayant ainsi été reconnu par tous les sujets de *Bosto-Cham*, les *Bouchars* le conduisirent un jour vers un endroit particulier. C'étoit un petit bois fort agréable par sa situation, & qui ne consistoit

* Quoique l'Auteur de cette Relation n'ait pas marqué l'époque des évenemens qu'il rapporte, nous croyons pouvoir avancer sans témerité, que celui dont il est parlé dans ce paragraphe arriva au commencement de l'année 1697. Le Journal que le P. Gerbillon nous a laissé du septieme Voyage qu'il fit en Tartarie à la suite de l'Empereur *Cang-hi* fixe nos conjectures à cet égard. A la page 457. du Tome IV. de la Description de la Chine, ce Pere fait mention du fils du *Caldan* ou Roi des *Eluths*, avec lequel l'Empereur étoit alors en guerre, qui fut pris par les gens de *Hami* & amené à ce Prince. Le Pere Gerbillon le nomme *Sepden baljou*, & l'Auteur de la Relation écrit *Septenbaldiur*. Cette différence qui peut provenir de celle qu'il y a entre les prononciations Chinoise & Calmuque, n'est pas à beaucoup près si grande que celle qui se rencontre dans les autres noms. Reconnoîtroit-on, par exemple, *Amulon-Bogdo-Cham*, pour l'Empereur *Cang hi*, *Abay Dola Bek* pour *Tar kamme pec*, *Camull* pour *Hami*, & *Bosto-Cham* pour le *Caldan* ? Je ne dis rien des autres ; mais il sera aisé de les débrouiller si l'on veut se donner la peine de confronter l'Histoire de cette Revolution avec les *Observations historiques sur la Grande Tartarie* que le P. du Halde a tirées des Mémoires du Pere Gerbillon, & qu'on trouve à la page 39. du Tome IV.

ſiſtoit qu'en 100. arbres touffus & d'une eſpece ſinguliere. Il s'y donna pendant quelques jours pluſieurs belles fêtes, après quoi l'on revêtit ſolemnellement le nouveau Prince du titre de *Contaiſch*, qui ſignifie un grand Monarque, & l'on défendit ſous peine de mort de l'appeller de ſon prémier nom.

§. 31. Le nouveau *Contaiſch* méritoit bien cette diſtinction. C'eſt un Prince doüé de grands talens. Il a beaucoup de génie, de douceur, de courage, & de pieté. Il eſt actuellement en guerre avec l'Empereur de la Chine, auquel il taille bien de la beſogne.

§. 32. On raconte pluſieurs particularitez de ſa vie. Je me contenterai d'en rapporter deux qui ſont parvenuës à ma connoiſſance.

Le *Contaiſch* ſe trouvant un jour à la chaſſe, il arriva par accident qu'un domeſtique mal-adroit, tirant de l'arc, lui crèva malheureuſement un œil. Toute la ſuite indignée de voir le Prince en cet état, ſe jetta ſur le miſérable tireur, & voulut lui faire expier ſa faute par ſa mort.

Mais le *Contaiſch* s'y oppoſa: „ Qu'il aille en paix, dit-il à ſes gens. Il ne faut juger d'un crime que par „ l'intention du coupable. Celui-ci m'a bleſſé ſans deſſein; ſa mort ne me rendroit pas l'œil qu'un hazard m'a „ fait perdre. „ Et non content de lui avoir ſauvé la vie, il lui donna la liberté, afin de le recompenſer, dit-il, du danger qu'il avoit couru.

Un autre de ſes ſujets eut le malheur de perdre trois fois de ſuite tout ſon bien. Le *Contaiſch* qui connoiſſoit d'ailleurs le mérite de cet honnête homme, le remit chaque fois avec beaucoup de généroſité dans un état d'opulence: Mais la fortune ne ceſſant pas de le perſécuter, & l'ayant replongé pour la quatrieme fois dans la mendicité, il implora de nouveau la libéralité du *Contaiſch*. Sur quoi ce Prince lui répondit en ces termes: „ Il te ſouvient, mon fils, que je t'ai aſſiſté trois fois. Je le ferois encore cette fois-ci, ſi je ne jugeois par „ l'opiniâtreté de ton mauvais ſort que le Ciel ſemble t'avoir deſtiné à la pauvreté. Je n'oſerois plus aider „ un homme que Dieu lui-même abandonne ſi viſiblement.

F I N.

AU RELIEUR.

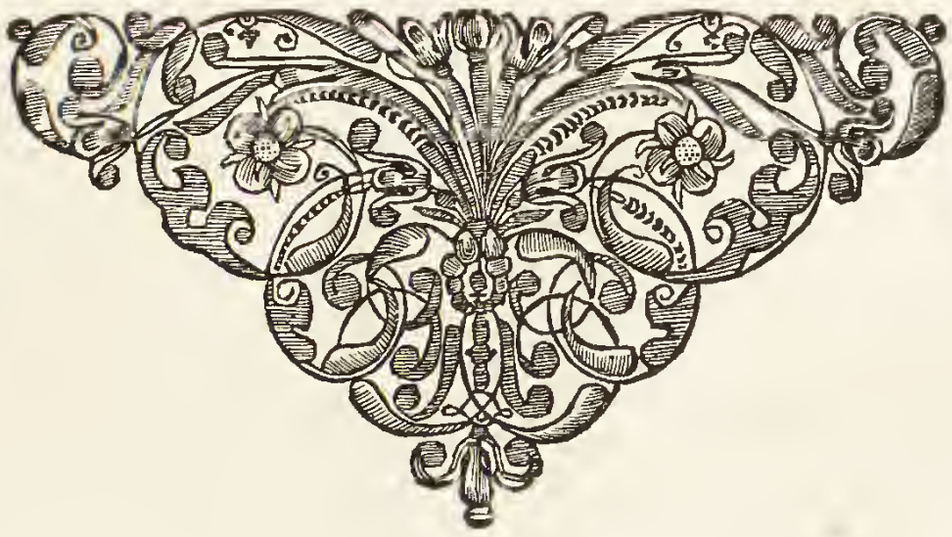
Toutes les Cartes de cet Atlas, tant ſimples que doubles, doivent être collées avec des onglets dans le dos, auſſibien que ces trois feuilles d'impreſſion: pour que le tout reſte dans une égale largeur.

TO THE BOOKBINDER.

All the Map's either ſingle or double, and even theſe three printed ſheets, muſt be paſted on the back with long ſtripes of paper, to keep all to the ſame ſize.

AAN DEN BOEKBINDER.

Alle de Kaarten van dezen Atlas, zoo wel enkelde als dubbelde Bladen, en ook de drie vellen druk, moeten in de rug geſtrookt werden, op dat alles van eene breedte blyve, zonder 't welke het werk bedorven zoude zyn.



CARTE LA PLUS GENERALE
ET QUI COMPREND
LA CHINE,
LA TARTARIE CHINOISE,
ET LE THIBET
DRESSÉE SUR LES CARTES PARTICULIERES
DES RR PP JESUITES,
PAR LE Sr D'ANVILLE GEOGRAPHE ORD.re DU ROI,
QUI Y A JOINT LE PAYS COMPRIS ENTRE KASHGAR
ET LA MER CASPIENNE
tiré des Geographes et des Historiens Orientaux.
MDCCXXXIV.
On est averti
que dans l'Etendue de la Chine
les Villes qualifiées du titre de Fou
ont été écrites en lettre Romaine, et
celles de Tcheou en Italique.
On a neglige les Hien ou Villes du 3e Ordre,
et comme il étoit neanmoins à propos
d'admettre certains lieux de remarque
qui ne sont point Tcheou
ou fu, a distingués par une position
particuliere et carrée.
Le Japon qui commence icy,
a été representé dans son entier
sur la Carte generale de la
Tartarie Chinoise.
ECHELLE
Lys ou Stades Chinois de 250 au Degré
Lys de 200 au Degré
Lieues Françoises de 25 au Degré
Lieues de 20 au Degré
PAYS DES ELUTS
PAYS DES KALKAS
PAYS DE KASHGAR
PAYS DE HAMI
COBI Desert
COBI ou Desert de Sable
CHAMO
MONGOUS
ORTOUS
CHENSI
CHANSI
HONAN
CHANTONG
CHANGNAN
CHEKIANG
CHEKIANG
KIANGNAN
KIANGSI
HOUKOUANG
SECHUEN
YUNNAN
KUEICHEU
LAOTCHOUA
NGAN-NAN ou TONG-KING
ISLE DE HAI-NAN
YANQUA KOUE ou Royaume de Siam
LIEN-KOUE ou Royaume de Pegou
ANONKEK ou l'Etat du Mogol
Meridien de Pekin
Meridien de Pekin

CARTE GENERALE DE LA CHINE

DRESSÉE SUR LES CARTES PARTICULIERES QUE L'EMPEREUR CANG-HI A FAIT LEVER SUR LES LIEUX PAR LES R.R.P.P. JESUITES MISSIONNAIRES DANS CET EMPIRE.

PAR LE S.r D'ANVILLE GEOGRAPHE ORD.re DU ROI.

LES TARTARES MONGOUS ou MOGOLS soumis à la Chine, et qui compose au Nord de la grande muraille, sont partagés en plusieurs Cantons, dont les plus considerables composent plusieurs Ki ou Bannieres. C'est ce qu'on indique par cette marque. Il y a dix-huit dans le pays de Cartching.

EXPLICATIONS

nécessaires pour l'intelligence du détail de cette Carte.

- VILLES du prémier ordre
- Villes du second
- Villes du troisiéme

} Les Villes du I. Ordre sont surnomées Fou, celles du II. Tcheou, celles du III. Hien. Ces surnoms ont été sous-entendus pour le soulagement de la Carte.

Bourgades: C'est ce que le surnom Tching exprime quelques fois. Il y en a de très considerables.

Pou, désigne une Place frontiere. Ouei, un lieu ferme.

Keou, Porte, ouverture, bouche.

Men, Passage étroit.

Kiang } Riviere. Hou, Lac. Hai, Mer.

Ho } Tchuen, Torrent.

Pe } Nan } Tong } Si } (avec) le Nord, le Midi, l'Orient, l'Occident.

Chan, Montagne. Ce mot est aussi employé dans un nom d'Isle.

On observera que les Noms propres, composés presque tous de plusieurs Mots mono-syllabes, portent signification.

Dans N° mis à la fin d'un mot, au lieu d'H, qui est une Orthographe Portugaise) on ne doit point prononcer le G, que pour rendre le son plus sourd, et différent de l'N simple, qu'on doit faire sonner dans la prononciation.

Lieues ou Stades Chinois, dont 250 font un Degré.

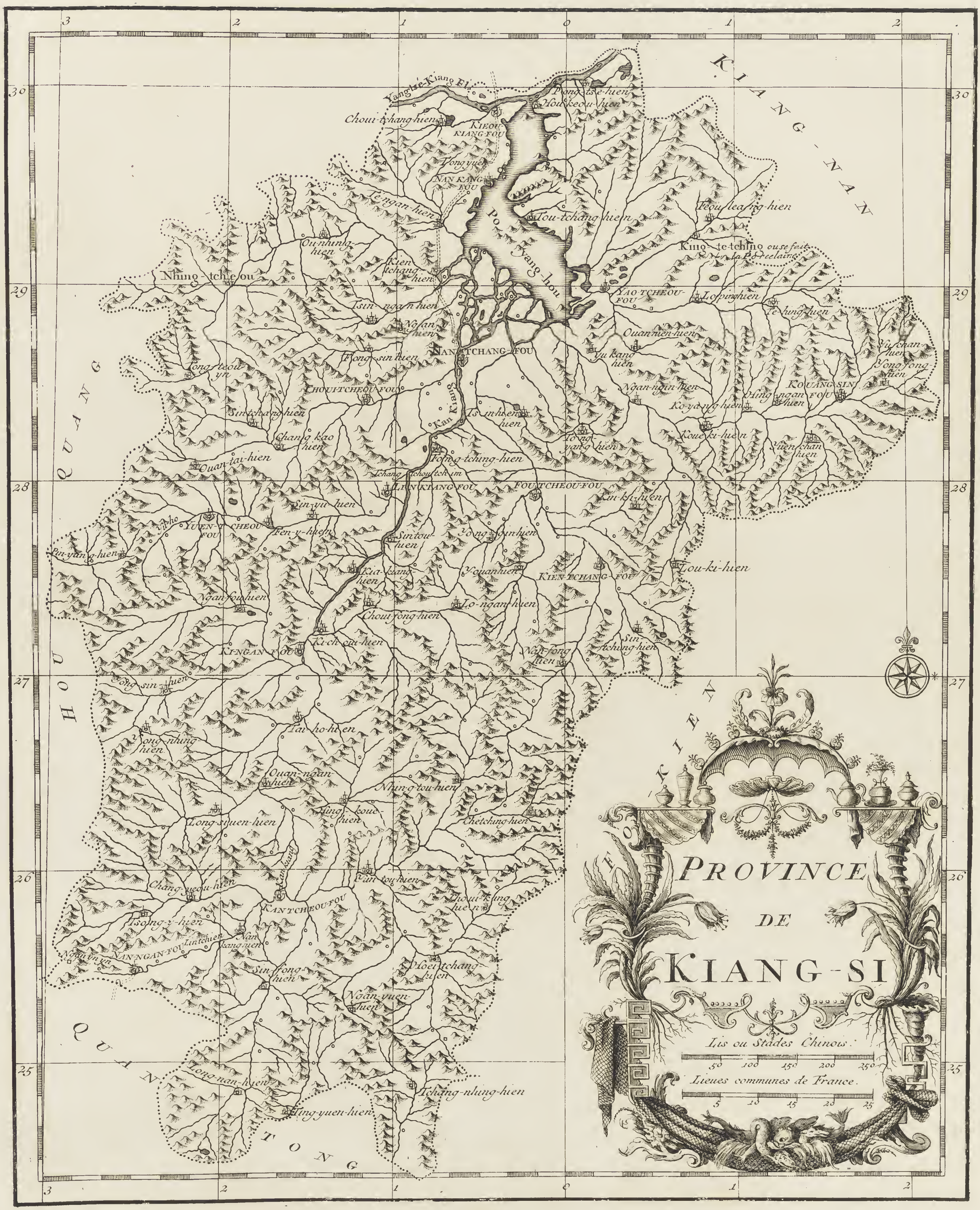
Lieues communes de France, à 25 au Degré.

Lieues Marines, à 20 au Degré.

Hier. Sidon de Perkins

TARTARIE
CHAN SI
HO NAN
CHAN TONG
GOLFE DE LEAO TONG
Peking
Tong tcheou
Ki tcheou
Yen king tcheou
Paongan tcheou
Tchang pin tcheou
Ho kien fou
Tsang tcheou
Ting tcheou
Ching tcheou
Ki tcheou
Khi tcheou
Ko tcheou
Pa tcheou
Gan tcheou
Tchao tcheou
Cay tcheou
Yu tcheou
Y tcheou
Tsing ho hien
Chan-tong
Ho-nan
PROVINCE
DE
PE-TCHE-LI
Lys ou Stades Chinois
50 100 150 200 250
Lieues communes de France
5 10 15 20 25
C de Putter Sculp.

CHAN-TONG
HO-NAN
HO-QUANG
KIANG-SI
TCHE-KIANG
PROVINCE DE
KIANG-NAN
Hoang-ho-keou
Yang-tsé-Kiang-keou
NAN-KING
HOAI-NGAN-FOU
FONG-YANG-FOU
YANG-TCHEOU-FOU
LIU-TCHEOU-FOU
TCHI-TCHEOU-FOU
NGAN-KING-FOU
HOEI-TCHEOU-FOU
Lis ou Stades Chinois.
50 100 150 200 250
Lieues Françoises.
5 10 15 20 25

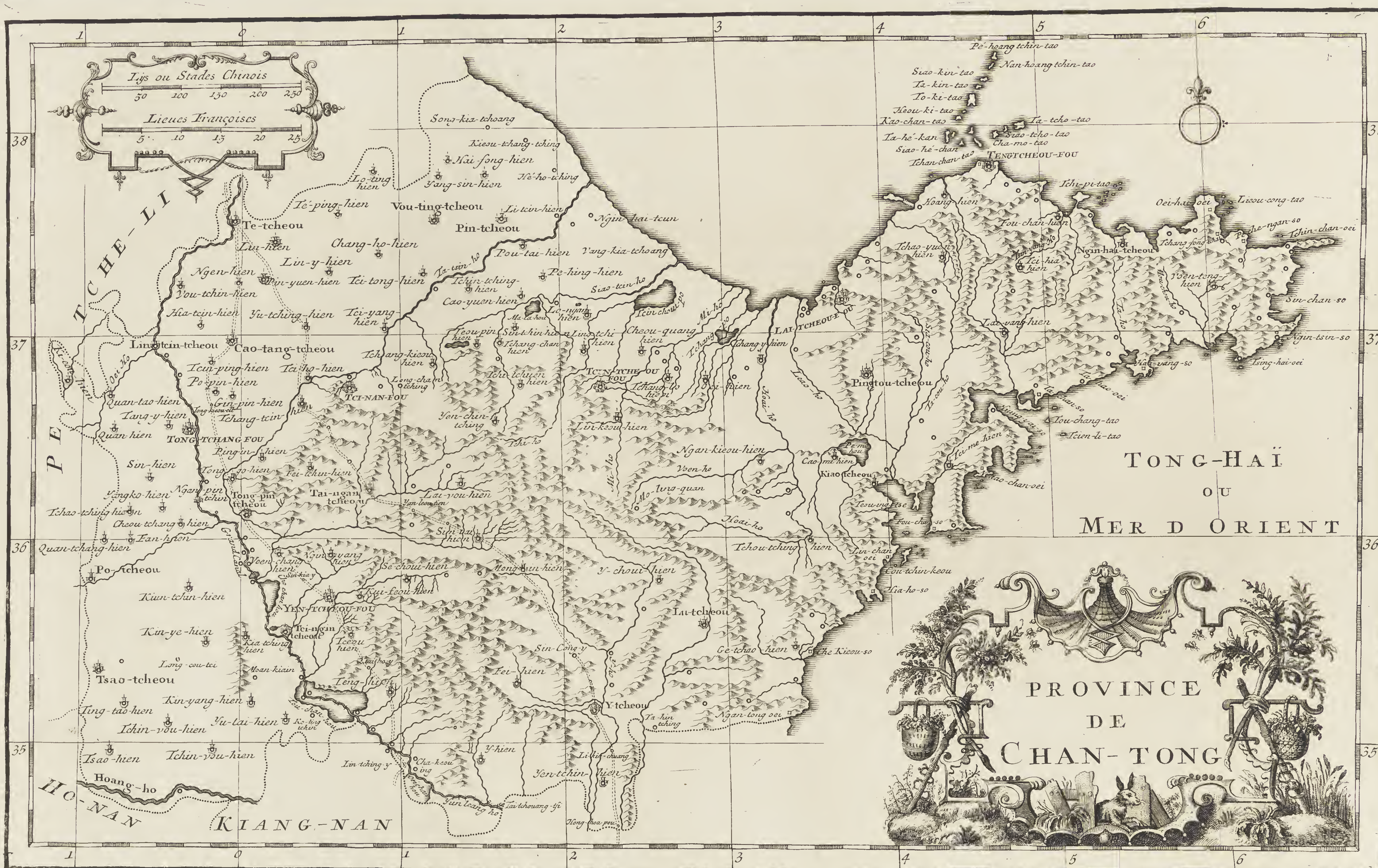

PROVINCE
DE
KIANG-SI
Lis ou Stades Chinois.
50 100 150 200 250
Lieues communes de France.
5 10 15 20 25
KIANG-NAN
HOU-KIANG
QUANG-TONG
Yang tse Kiang Fl.
Pong-tse-hien
Hou keou-hien
Chou-tchang-hien
KIEOU KIANG-FOU
Yong yuen
NAN KANG FOU
Te-ngan-hien
Tou-tchang-hien
Po-yang-hou
Feou leang-hien
King-te-tchin ou se fait la Porcelaine
Ou-nhing-hien
Kien tchang hien
Nhing-tche ou
YAO-TCHEOU-FOU
Lo-ping-hien
Tsin-ngan-hien
Ngan-hien
Te-hing-hien
Ouan-nien-hien
NAN-TCHANG-FOU
Yu kang hien
Yu-chan-hien
Yong-fong-hien
Hong-sin-hien
Tong-teou-yn
CHOUI-TCHEOU-FOU
Ngan-ngin-hien
KOUANG-SIN FOU
Hing-ngan hien
Ko-ya-ng-hien
Sin-tchang-hien
Kan Kiang
Is-in-hien
Chang kao hien
Tong-yang-hien
Koue-ki-hien
Yuen-chan hien
Ouan-tai-hien
Fong-tching-hien
Tchang-chou-tchim
LIN-KIANG-FOU
FOU-TCHEOU-FOU
Kin-ki-hien
Sin-yu-hien
YUEN-Y-CHEOU FOU
Fen-y-hien
Sin-tou-hien
Yong-ngin-hien
Yi-ho
Sin-yang-hien
Kia-tchang hien
Y-ouan-hien
KIEN-TCHANG-FOU
Lou-ki-hien
Ngan-fou-hien
Lo-ngan-hien
Chou-fong-hien
Ki-chou-hien
KI-NGAN-FOU
Nan-fong hien
Sin-tching-hien
Yong-sin-hien
Tai-ho-hien
Yong-nhing hien
Ouan-ngan-hien
Nhing-tou-hien
Hing-kouo-hien
Long-sauen-hien
Chetching-hien
Chang-yuen-hien
Kan-kiang
Yun-tou-hien
Chou-kang hien
KAN-TCHEOU-FOU
Tsong-y-hien
Lin-tchien
Nan kang hien
Ngan-yn-yn
NAN-NGAN-FOU
Sin-fong hien
Hoei-tchang hien
Ngan-yuen hien
Long-nan-hien
Tching-nhing-hien
Ting-yuen-hien

PROVINCE DE FO-KIEN
Lis ou Stades Chinois
50 100 150 200 250
Lieues Françoises
5 10 15 20 25
TCHE - KIANG
KIANG-SI
QUANG-TONG
TAI-OUAN ou ISLE FORMOSE
Isles de Pong-hou
FOUTCHEOU FOU
YEN PING FOU
KIEN NING FOU
TING TCHEOU FOU
TCHANG TCHEOU FOU
SIUEN TCHEOU FOU
HING HOA FOU
TAI OUAN FOU
Emouï

PROVINCE
DE
TCHE KIANG
KIANG-NAN
KIANG-SI
FO-KIEN
TONG-HAI ou MER DE L'ORIENT
Tai hou
Ngan ki-tcheou
HOU-TCHEOU-FOU
KIA-HING-FOU
HANG-TCHEOU-FOU
CHAO-HING-FOU
NING-PO-FOU
YEN-TCHEOU-FOU
KIN-HOA-FOU
KIU-TCHEOU-FOU
TAI-TCHEOU-FOU
TCHU-TCHEOU-FOU
OUEN-TCHEOU-FOU
Tcheou chan Isle
Lis ou Stades Chinois
Lieues comunes de France

PROVINCE
DE
HOU-QUANG
Lys ou Stades Chinois
Lieues Françoises
CHEN-SI
HO-NAN
KIANG-NAN
SE-TCHUEN
KOEI TCHEOU
QUANG-SI
QUANG-TONG.
KIANG-SI
Tong-ting-Hou
Yang tse Kiang
YUEN YANG FOU
Kiun-tcheou
SIANG YANG FOU
Ngan-lo-fou
Kin-men-tcheou
Koue-tcheou
Y-lin-tcheou
KING-TCHEOU-FOU
Han-yang-fou
Hoang-tcheou-fou
Tong-tcheou
Yo-tcheou-fou
Tchang-cha-fou
Pao-king-fou
Heng-tcheou-fou
Yong-tcheou-fou
Tao-tcheou
Tching-tcheou
Tsing-tcheou
Tchin-tcheou
Che-tcheou-ouei
Te-ngan-fou
Soui-tcheou

PROVINCE DE
HO-NAN
Lys ou Stades Chinois
50 100 150 200 250
Lieues communes de France
5 10 15 20 25
PE-TCHE-LI
CHAN-SI
CHAN-TONG
CHEN-SI
KIANG-NAN
HOU-QUANG
Chehien
Tching-ngan-hien
Se-tcheou
Tchang-ho
Lin-tchang-hien
Lin-hien
TCHANG-TE-FOU
Yen-ho
Tang-ho
Ki-ho
Tang-yn-hien
Y-Keou-y
Ki-hien
Kuun hien
OUE-KIUN-FOU
Sin-huang-hien
Tsa-tching-hien
Hoe-kia hien
Sieou-ou-hien
Yuen-ou-hien
HOAI-KING-FOU
Ou-pou-hien
Yang-ou-hien
Fong-kieou-hien
Tsi-yuen-hien
Hoen-hien
Hoang-ho
Mong-hien
Ho-yn-hien
Ki-chou-hien
Yong-tse-hien
Lan-yang-hien
Y-fong-hien
Yen-chi-hien
Mong-tsin-hien
Cong hien
Yong-yang hien
KAI-FONG-FOU
Tching-tcheou
Tchong-meou-hien
Tchung-lieou-hien
Kao-tching-hien
Tchen-tcheou
HO-NAN-FOU
Sin-ngan-hien
Lin-pao-hien
Mien-hoang hien
Ki-hien
Mi-hien
Tie-fou-tse
Hiu-chi-hien
Tong-hieu-hien
Hian-hi-pou
Nhing-lou-hien
Yu-tching-hien
Teng-fong hien
Y-yang-hien
Tong-kouan-ouei
Yong-nhung-hien
Sin-tching hien
Oue-tchuen-hien
Tsi-tcheou
KOUE-TE-FOU
Tsai-kia tao-keou
Hia-y-hien
Yu-tcheou
Yu-tcheou
Tchang-eo-hien
Fou-keou hien
Tche-tching hien
Hoei-tin-tsie
Yung-tching-hien
Lou-chi-hien
Song-hien
Y-yang-hien
Yen-lin hien
Tai-Kang-hien
Kia hien
Hiu-tcheou
Pao-fong-hien
Si-hoa-hien
Lou-y-hien
Lin-chan-hien
Lin-hing hien
Tching-tcheou
Ye-hien
Yen-tching-hien
Nan-tchao-tchin
Chang-chou-hien
You-yang-hien
Si-ping-hien
Pao-ngan-y
Chang-tsai-hien
Yu-tcheou
Chin-Kieou-hien
Tching-ping-hien
Sout-ping-hien
Si-tchuen-hien
Nui-huang hien
NAN-YANG-FOU
YU-NHING-FOU
Sin-tsai-hien
Teng-tcheou
Tang-hien
Pi-yang-hien
Yo-chan hien
Yu-ho
Sin-ye-hien
Tchin-yang-hien
Hoai-ho
Ming-kiang-y
Hoai-ho
Si-hien
Lo-xan-hien
Tong-pa-hien
Sin-yang-tcheou
Kouan-tcheou
Cou-chi-hien
Kosang chan hien
Chang-tching-hien
Song-tse-koan


PROVINCE
DE
CHAN-TONG
Lys ou Stades Chinois
50 100 150 200 250
Lieues Françoises
5 10 15 20 25
TONG-HAÏ
OU
MER D ORIENT
PE TCHE-LI
KIANG-NAN
HO-NAN
TENGTCHEOU-FOU
LAI-TCHEOU-FOU
TCI-NAN-FOU
TONG-TCHANG FOU
YEN-TCHEOU-FOU
Pingtou-tcheou
Kiao-tcheou
Te-tcheou
Vou-ting-tcheou
Pin-tcheou
Lin-tcin-tcheou
Cao-tang-tcheou
Tai-ngan tcheou
Y-tcheou
Lu-tcheou
Tsao-tcheou
Po-tcheou
Hoang-ho
Grand Canal

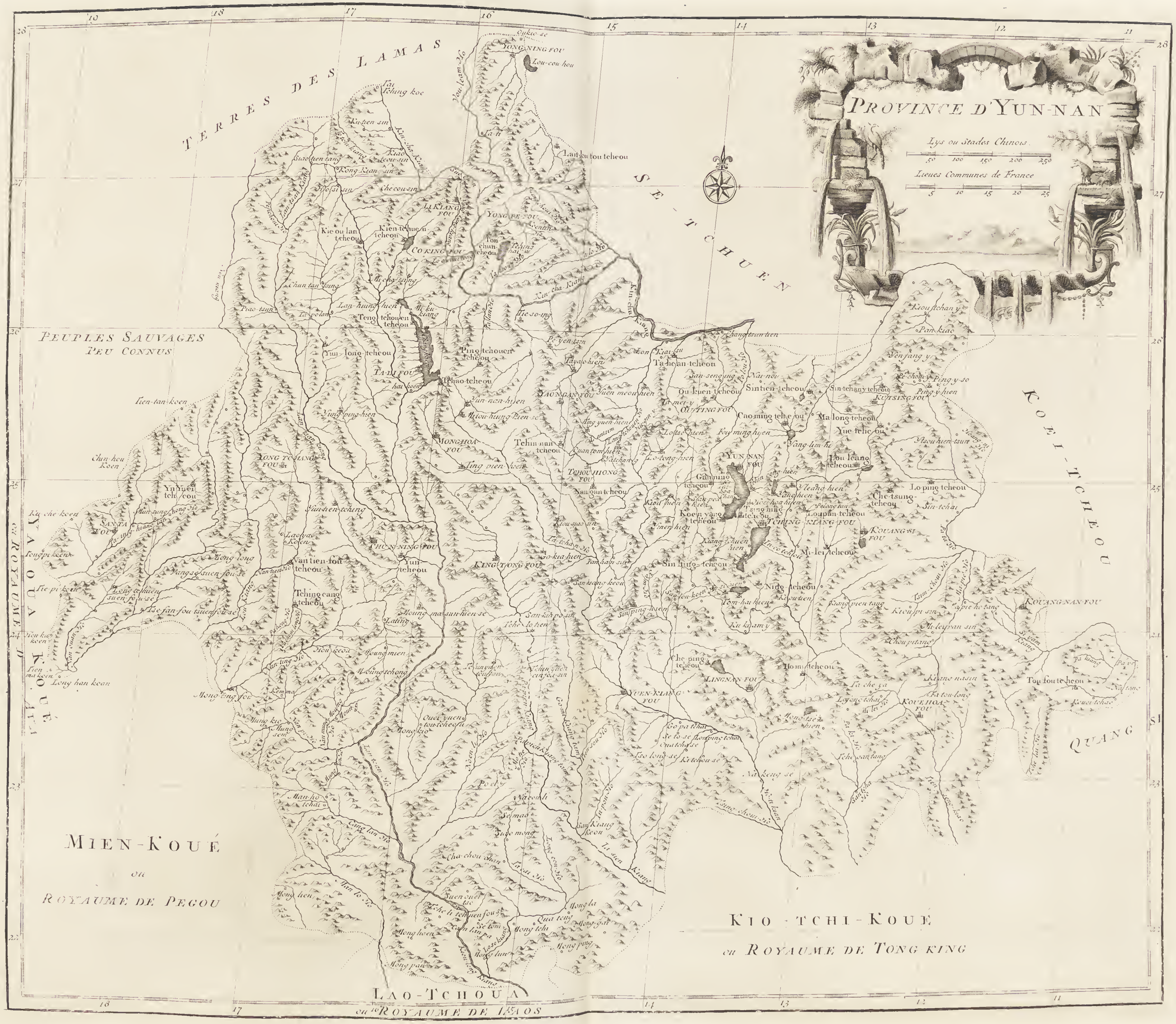
TARTARES MONGOUS
TARTARES ORTOUS
PE-TCHE-LI
CHEN-SI
HO-NAN
PROVINCE DE CHAN-SI
Lys ou Stades Chinois.
50 100 150 200
Lieues communes de France.
5 10 15 20
Hoang Ho
Sin-ping-keou
Tien-tching-keou
Tien-tching-oei
Tsou ma pao
Tai-tong-fou
Kao-chan-yn
Hoai-gin-hien
San-can-ho
Ouei-tcheou
Quang-ling-hien
Hoen-ho
Loen-yuen-tcheou
Yng-tcheou
Ling-Kieou-hien
Quang-tchang-hien
Tang-ho
Tai-tcheou
Tao-ma-quan
Paote-tcheou
Kolan-tcheou
Ko-hien
Ou-tai-hien
Hin-tcheou
Tai-yuen-fou
Cheou-yang-hien
Ping-ti-ng-tcheou
Yung-ning-tcheou
Fuen-tcheou-fou
Leao-tcheou
Tsing-tcheou
Si-tcheou
Tchotcheou
Ki-tcheou
Pin-yang-fou
Lou-ngan-fou
Kiang-tcheou
Ise-tcheou
Pou-tcheou
Kiai-tcheou

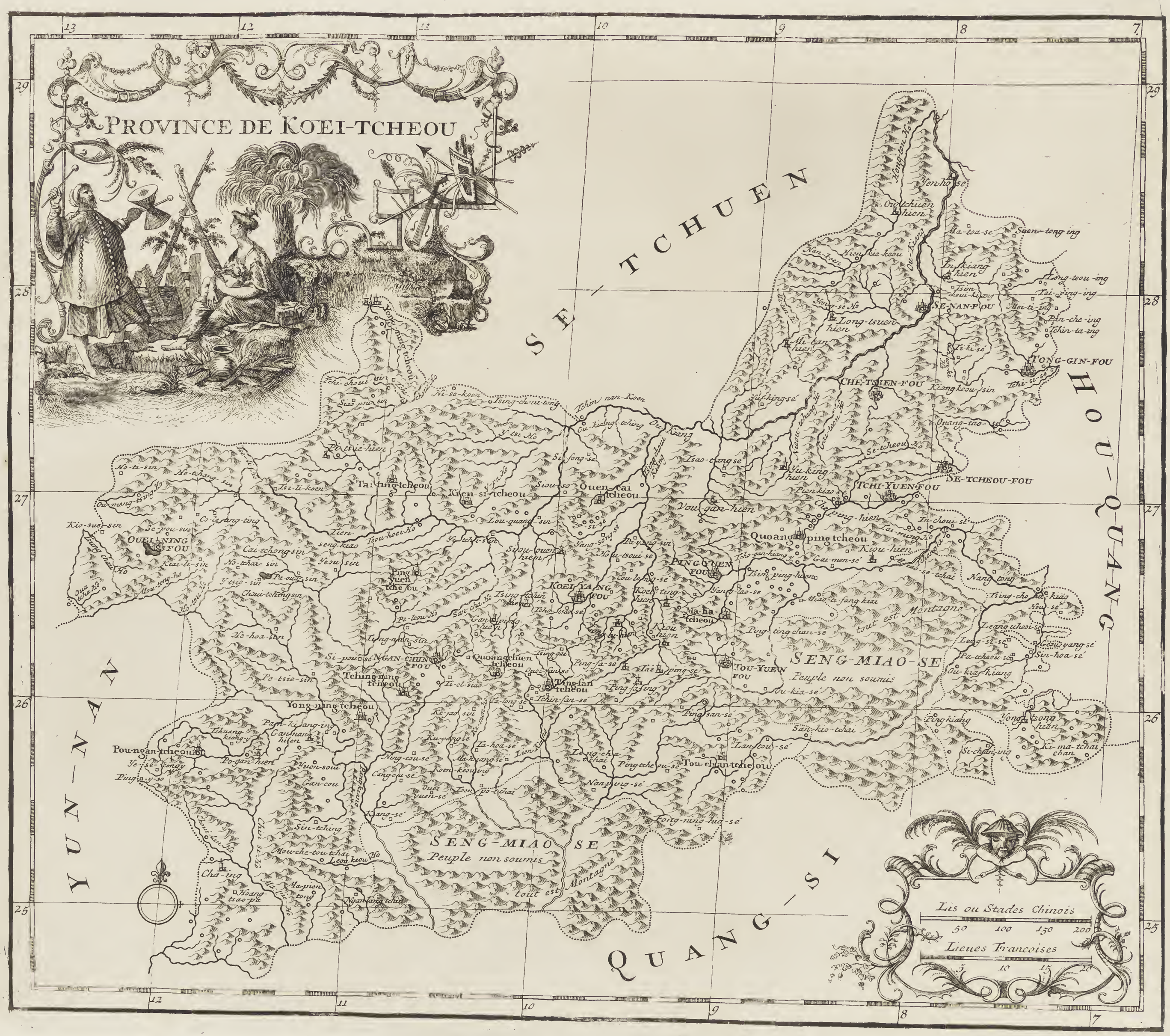
DESERT COBI nommé en Chinois CHAMO
TARTARES ORTOUS
TARTARES DE KOKONOR
TERRES DES LAMAS
SE-TCHUEN
HOU-QUANG
CHANSI
PROVINCE DE CHEN-SI
Lys ou Stades Chinois
50 100 150 200 250
Lieues communes de France
5 10 15 20 25
Chara Omo
Hara Omo
Hoang-ho
Kan-tcheou
Leang-tcheou
Lan-tcheou
Ho-tcheou
LING TAO FOU
KONG TCHANG FOU
Tsin-tcheou
Kiai-tcheou
Ning-hia ouei
Ling-tcheou
Kou-yuen-tcheou
KING YANG FOU
Ning-tcheou
PING-LEANG-FOU
Kin-tcheou
Ping-tcheou
Long-tcheou
FONG TSIANG FOU
Qei-tcheou
Ning-kiang tcheou
HAN-TCHONG FOU
SI-NGAN FOU
YEN-NGAN FOU
Fou-tcheou
Yao-tcheou
Tong-tcheou
Hoa-tcheou
Hing-ngan tcheou
Yu-lin ouei
Kia-tcheou
Sou-te-tcheou

PROVINCE
DE
SE-TCHUEN
Lys ou Stades Chinois.
50 100 150 200 250
Lieues Françoises.
5 10 15 20 25
TARTARES KOKONORS
TERRES DES LAMAS
CHENSI
HOUQUANG
KOEI-TCHEOU
YUN-NAN
LONG-NGAN FOU
PAO-KING FOU
CHUN-KING FOU
TCHONG-KING FOU
KOEI-TCHEOU FOU
SOUI-TCHEOU FOU
MAHOU FOU
TCHING-HIANG FOU
TONG-TCHOUEN FOU
OU-MONG FOU
ISUNY FOU
Ho-ci-tcheou
Mao-tcheou
Mien-tcheou
Ta-tcheou
Pei-tcheou
Ho-tcheou
Kien-tcheou
Kia-ting-tcheou
Tchi-hoan-tcheou
Kin-cha-Kiang
Ya-long-Kiang
Min-kiang

PROVINCE
DE
QUANG-TONG.
Lys ou Stades Chinois.
50 100 150 200 250
Lieues communes de France.
5 10 15 20 25
HOU QUANG
KIANG-SI
FO KIEN
QUANG SI
NAN HAI
ou MER DU SUD
ISLE DE HAI-NAN
NAN YONG FOU
CHAO TCHEOU FOU
QUANG TCHEOU FOU
CHAOKING FOU
HOEI TCHEOU FOU
Laoting tcheou
Kiu tcheou
NGAN NAN ou TONG KING
Kao tcheou
Hoa tcheou
Chang tchuen Chan ou Isle de Sancian
Feou Kieou Chan
Tchen tcheou
Tchang hoa hien
Lan ngen hien
Ou an tcheou
Tchang ki Chan
Tchou vu tcheou
Tchao tcheou

PROVINCE DE QUANG-SI
KOEI-TCHEOU
Sauvages
Peuples
YUN NAN
HOU QUANG
SENG MIAO TSE
Peuple Sauvage
TCHOANG KOI AO
Peuple Sauvage
KOUEI LIN G FOU
KING YUEN FOU
SE TCHING FOU
LIEOU TCHEOU FOU
PING LO FOU
SIN TCHEOU FOU
OU TCHEOU FOU
SE NGEN FOU
TOU YANG FOU
TCHIN NGAN FOU
VAN NING FOU
TAI PING FOU
SE MIN FOU
Nan tcheou
Ho tcheou
Si long tcheou
Tong lan tcheou
Tien tcheou
Tay tcheou
Ko hoa tcheou
Ping tcheou
Tsuen tcheou
Siang tcheou
Ngan tien tcheou
Long tcheou
Tong tchu
Chang hia tong tcheou
Pin tsiang tcheou
Hia che tcheou
Chang che tcheou
Kiang tcheou
Chang se tcheou
Tsong tcheou
Ngan tcheou
Ho tcheou
Hoai tcheou
Ouei long tcheou
Pe ho tcheou
Hing tcheou
Ouei tcheou
Ouei chun tcheou
Hia loui tcheou
Tai ping tcheou
Tso tcheou
Sin ning tcheou
Tsong tcheou
Lis ou Stades Chinois
50 100 150 200 250
Lieues Françoises
5 10 15 20 25
QUANG TONG
ou
NGAN NAN KING


PROVINCE D'YUN-NAN
Lys ou Stades Chinois
50 100 150 200 250
Lieues Communes de France
5 10 15 20 25
TERRES DES LAMAS
SE-TCHUEN
PEUPLES SAUVAGES
PEU CONNUS
KOEI-TCHEOU
YUNNAN FOU
TCHING-KIANG FOU
KOUANG-SI FOU
KOUANG-NAN FOU
LINGNAN FOU
YUEN-KIANG FOU
KOUEI-HOA FOU
KIO-TCHI-KOUE
ou ROYAUME DE TONG KING
MIEN-KOUÉ
ou
ROYAUME DE PEGOU
LAO-TCHOUA
ou ROYAUME DE LAOS
ROYAUME D'AVA
QUANG


PROVINCE DE KOEI-TCHEOU
SE-TCHUEN
HOU-QUANG
YUN-NAN
QUANG-SI
SE-NAN-FOU
TONG-GIN-FOU
CHE-TSIEN-FOU
SE-TCHEOU-FOU
TCHI-YUEN-FOU
OUEI-NING-FOU
NGAN-CHUN-FOU
KOEI-YANG-FOU
PING-YUEN-FOU
TOU-YUEN-FOU
SENG-MIAO-SE
Peuple non soumis
tout est Montagne
Lis ou Stades Chinois
50 100 150 200
Lieues Françoises
5 10 15 20

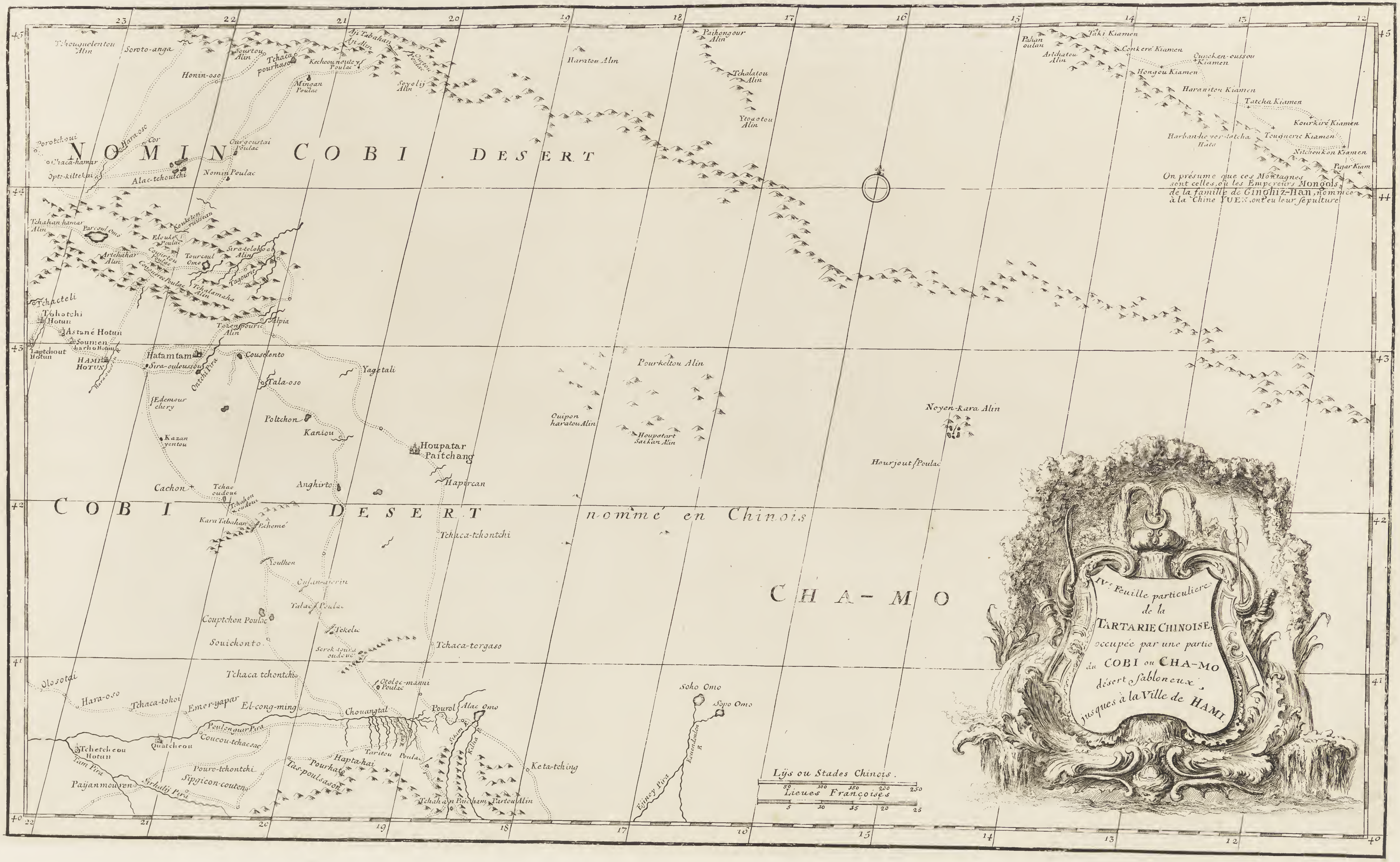
40
0
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11 40

CARTE GENERALE DE LA TARTARIE CHINOISE
DRESSÉE SUR LES CARTES PARTICULIERES FAITES SUR LES LIEUX PAR LES RR PP JESUITES ET SUR LES MEMOIRES PARTICULIERS DU P. GERBILLON
PAR LE S.r D'ANVILLE GEOGRAPHE ORD.re DU ROI
MARS M.DC.CXXXII.
EXPLICATION
de quelques Dénominations générales répandues dans cette Tartarie.
Oula ..... Riviere ou Grande Riviere
Pira ..... Riviere
Omo ..... Lac ou Etang
Sekim ..... Source de Riviere
Mouren ..... Riviere
Nor ..... Lac ou Etang
Poulac ..... Fontaine ou Source
Alin ..... Montagne
Hata ..... Roche
Tabahan ..... Montagne élevée ou passage de Montagne
Dans la Langue des Tartares Orientaux ou Manchous
Dans la Langue des Tartares Occidentaux ou Mongols
Hotun ... et par abreviation H. Ville. H y en a un grand nombre de desertes et ruinées
Cajan ... Village.
Paitchan Lieu fermé ou qui aime Enceinte
Hiamen Porte sur une Route frequentée
Pays ou mots de Hoan et de Hiamen, l'H doit se prononcer à peu près comme un K
et l'on est de même en d'autres mots Tartares, comme dans celui de Han, qui est le Kiri des Souverains de ce Pays là.
dans Houtouctu qui est un autre titre affecté aux Lamas du premier ordre ou Grande Prêtrise.
dans Hundcha qui designe un corps de Tentures qui habitent ensemble.
Koi, et vous le mot de Coroi ou Coral, qui sert à designer une Ville ou habitation fixe en plusieurs pays de l'Europe.
dans Hara qui signifie Noir, dans Haniqin est le nom d'une Ville,
et même en d'autres mots où l'H n'est pas en commencement,
comme en Tohi han qui signifie Mine, Sukar han qui signifie Pyramide, et ainsi de beaucoup d'autres.
Cette partie y occupée par les Russes est plus connue par la voye de la Russie que par celle de la Chine.
PAYS DES ELUTS
PAYS DES KALKAS
PAYS D'ORTOUS
CORE
MANTCHEOU
ANCIEN PAYS DES MANTCHEOU
GOUVERNEMENT DE TCITCICAR
GOUVERNEMENT DE KIRIN OULA
HOANG HAI ou MER JAUNE
ROYAUME DE CORÉE
ROYAUME DE SOLGO
TESSOI
JEDSO GASIMA ou ISLE DE JESO
Comme le Japon a une partie de Jeso pourroit entrer dans l'étendue de cette Carte, on a cru devoir les y ajouter au nord d'autant mieux que ce pays pourroit y servir d'ornement, et le nord encore parmi, assez de dérel pour répondre aux pays au reste de la même Carte.

I.e Feuille de la TARTARIE CHINOISE contenant le Leao tong et les environs de Kirin Oula, le Pays de Cartchin et autres quartiers des Mongous
GOLFE DE LEAO-TONG
COREE
QUAN-TONG OU LEAO-TONG
KARTCHIN
Limittes du Gouvernement de Kirin Oula
Barriere de pieux qui separe la Province de Quan-tong ou Leao-tong de la Tartarie
monceaux de Sable
Haotchit
Abahanar
Ketchicten
Onhiot
Parin
Charot
Naiman
Tourmedé
Ohan
Toumet
Outchou moutchin
Poro Hotun
Yegue Hotun
Kirin-oula Hotun
Songari Oula
Chin-yang ou Mougden
Nieou-tchuang
Hai-tcheou
Caitcheou
Fong-hoang Tching
Ningyuen tcheou
Kingtcheou
Ytcheou Hotun

IIe. Feuille particulière de la TARTARIE CHINOISE, contenant les environs de NIMGOUTA, qui est proprement l'ancien paijs des MANTCHEOUX, et l'extrémité la plus Septentrionale de la Corée.
Lys ou Stades Chinois
Lieues Françoises
MER DU JAPON
PAYS DES MANTCHEOUX
QUIONT CONQUIS LA CHINE
FOKHI
ROYAUME DE CORÉE
JEDSO-GASIMA OU ISLE DE JEDSO
TESSOI
Détroit du Tessoi
Minami ou côte du Sud
Cap du Tessoi
On peut pecher des Perles dans les rivières qui ont leur embouchure sur cette côte
Hinka Lac
NIMGOUTA

III.e feuille particuliere de la
TARTARIE CHINOISE,
contenant les quartiers occupés par
les MONGOUS au Nord de la Gr: Muraille
et le Païs D'ORTOUS, environné
de la Riviere HOANG-HO
Lijs ou stades Chinois
50 100 150 200 250
Lieües communes de France
5 10 15 20 25
Ici devoit être située la Ville de Kara-Kum ou Courran nommée dans les Histoires Chinoises Holin, Siége de l'Empire de Zinghiz-Han et de ses successeurs.
COBI Desert sablonneux
TARTARIE DES MONGOUS
TARTARIE DES ORTOUS
Icy tout est sable et broussailles
Caxou ou Limites entre les Mongous et les Kalkas
Route de l'Empereur en allant a Ninghia
Route des Tartares Tangutes
Kara-Hotun
Kara-manni omo
Piloutai Hotun
Coucou Hotun
Couloutou Hotun
Kalka-targhar
Courtchahan Omo
Abahai
Tchao-naiman soume Hot
Poro Hotun
Ouran Hotun
Tai-tong-tchou
Hoang-ho


IVe Feuille particuliere de la TARTARIE CHINOISE, occupée par une partie du COBI ou CHA-MO désert sabloneux, jusques à la Ville de HAMI.
NOMIN COBI DESERT
COBI DESERT nommé en Chinois
CHA-MO
On présume que ces Montagnes sont celles, où les Empereurs Mongols de la famille de Ginghiz-Han, nommée à la Chine YUEN, ont eu leur sepulture.
Lijs ou Stades Chinois.
Lieues Françoises
Hami Hotun
Hatamtam
Houpatar Paitchang
Tchaca-tchontchi
Tchaca-tergaso
Tchaca tchontchi
Soho Omo
Sopo Omo
Keta-tching
Noyen-Kara Alin
Hourjout Poulac
Pourkeltou Alin
Ouipon haratou Alin
Houpatart Saikan Alin
Haratou Alin
Pathongour Alin
Tchalatou Alin
Ytouotou Alin
Tchouguelenten Alin
Sorto-anga
Honin-oso
Mingan Poulac
Seyolij Alin
Nomin Poulac
Alac-tchoutchi
Opto-kiltekpi
Chaca-hamar
Porotchoui
Haraosc
Cor
Ourgourtai Poulac
Tchahan hamar Alin
Parsoul Omo
Eleouke Poulac
Tourcoul Omo
Sira-telohoei Alin
Artchahar Alin
Tchalamaha Alin
Tagouris
Tchecteli
Tchotchi Hotun
Astané Hotun
Laptchout Hotun
Soumen harho Hotun
Alpia
Tsenpourie Alin
Couselento
Yagetali
Tala-oso
Sira-ouloussou
Ontchi Hira
Edemour chery
Poltchon
Kaniou
Kazan yentou
Cachon
Anghirto
Hapurcan
Kara Tabahan
Echemé
Youlhon
Cusan-aorin
Talac Poulac
Couptchen Poulac
Tekelu
Souichonto
Serek-toura oudoue
Otoloc-manni Poulac
Olosotai
Hara-oso
Tchaca-tohoi
Emer-yapar
El-cong-ming
Chouangtal
Pourol
Alac Omo
Poulen-nur Pira
Coucou-tchacsac
Quatcheou
Tchetcheou Hotun
Tam Pira
Paijanmouren
Pouro-tchontchi
Sipgicon-coutens
Hapta-hai
Pourhata
Tias-poulsason
Tchahan Paicham
Turtou Alin
Eiguey Pira
Keuen-lun R.
Pathan outan
Artchatou Alin
Jaki Kiamen
Conkeré Kiamen
Cuscken-eussou Kiamen
Hongou Kiamen
Haraniton Kiamen
Tatcha Kiamen
Kourkiré Kiamen
Harbanhe yer-tatcha Hata
Tougueric Kiamen
Nitchenkon Kiamen
Pajar Kiam

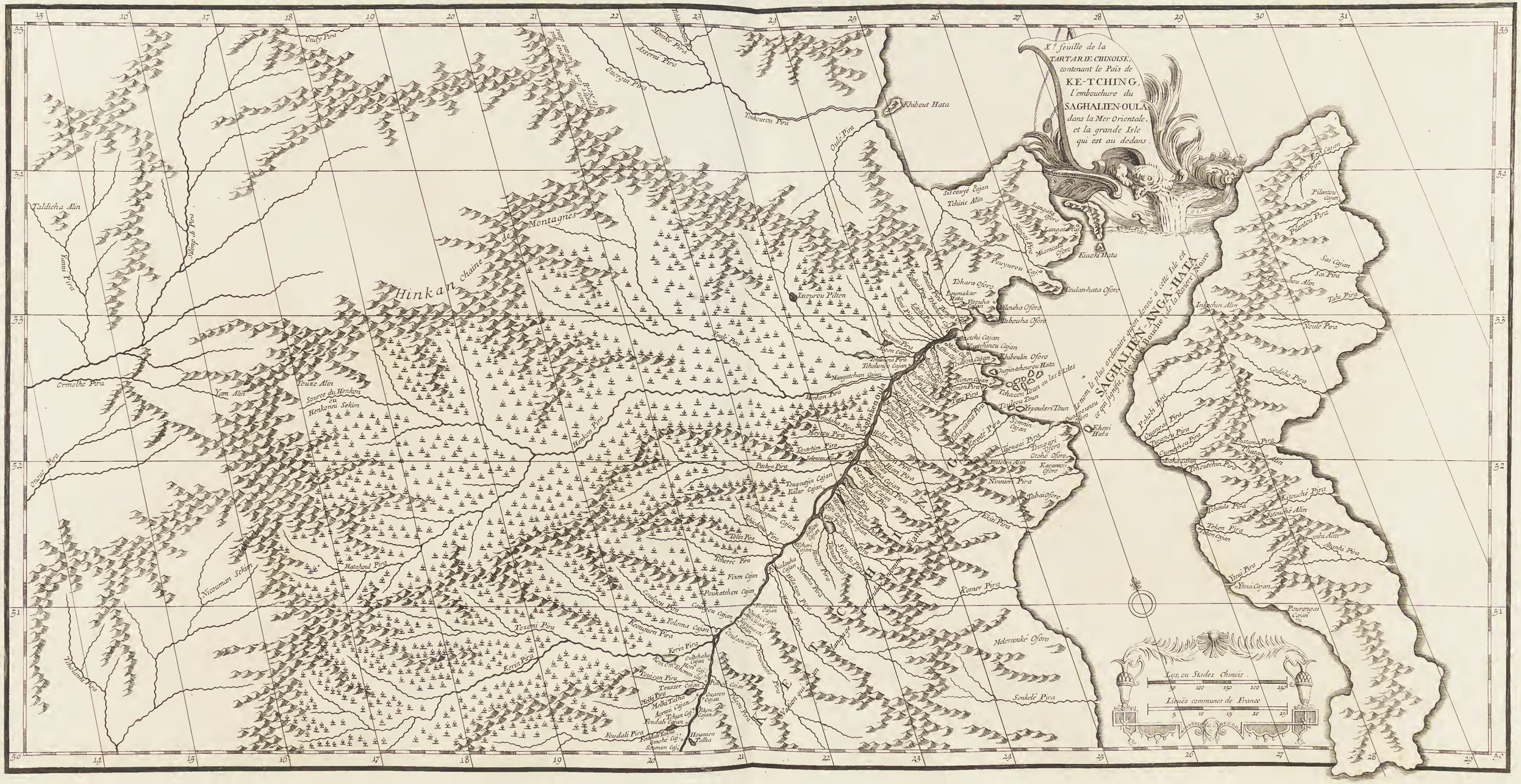
Ve Feuille de la TARTARIE CHINOISE, contenant les environs de Tcitcicar et de Merguen, les Pais de TAGOURI et des SOLONS, et l'extremité Orientale du grand desert de Sable.
Lys ou Stades Chinois
Lieues Françoises.
TA GOURI
SOLON
CORTCHIN
GOUVERNEMENT de KIRIN OULA
HALTAR COBI
le Desert de Cobi finit ici
Carou, ou Limites entre les Mongous et les Kalkas
les Solons qui habitent sous des Tentes et dont les peaux de Zibeline sont les plus estimées, sont reconus pour être de la Nation des Mantcheoux, qui sont aujourd'hui maitres de la Chine
Les Tartares de ces quartiers s'apellent Tagouri. Ils sont soumis aux Tartares Chinois. Ils ont eu des Maisons de tout tems
Cette place de Tcitcicar a un Tciam-Kun ou General d'Armée Tartare, qui comande à deux Meyren-tchaim ou Lieutenants generaux dont l'un est à Merguen Hotun et l'autre a Saghalien Oula Hotun.
Ici les Commissaires de l'Empereur tinrent la premiere Assemblée des Etats Kalkas en 1698
Saghalien Oula
Nonni Oula
Songari Oula
Coulon Omo ou Dalai Omo
MERGUEN HOTUN
TCITCICAR HOTUN
PETOUNE HOTUN
Tchol Hotun
Tour-bedé
Arou-Cortchin
Outchou moutchin

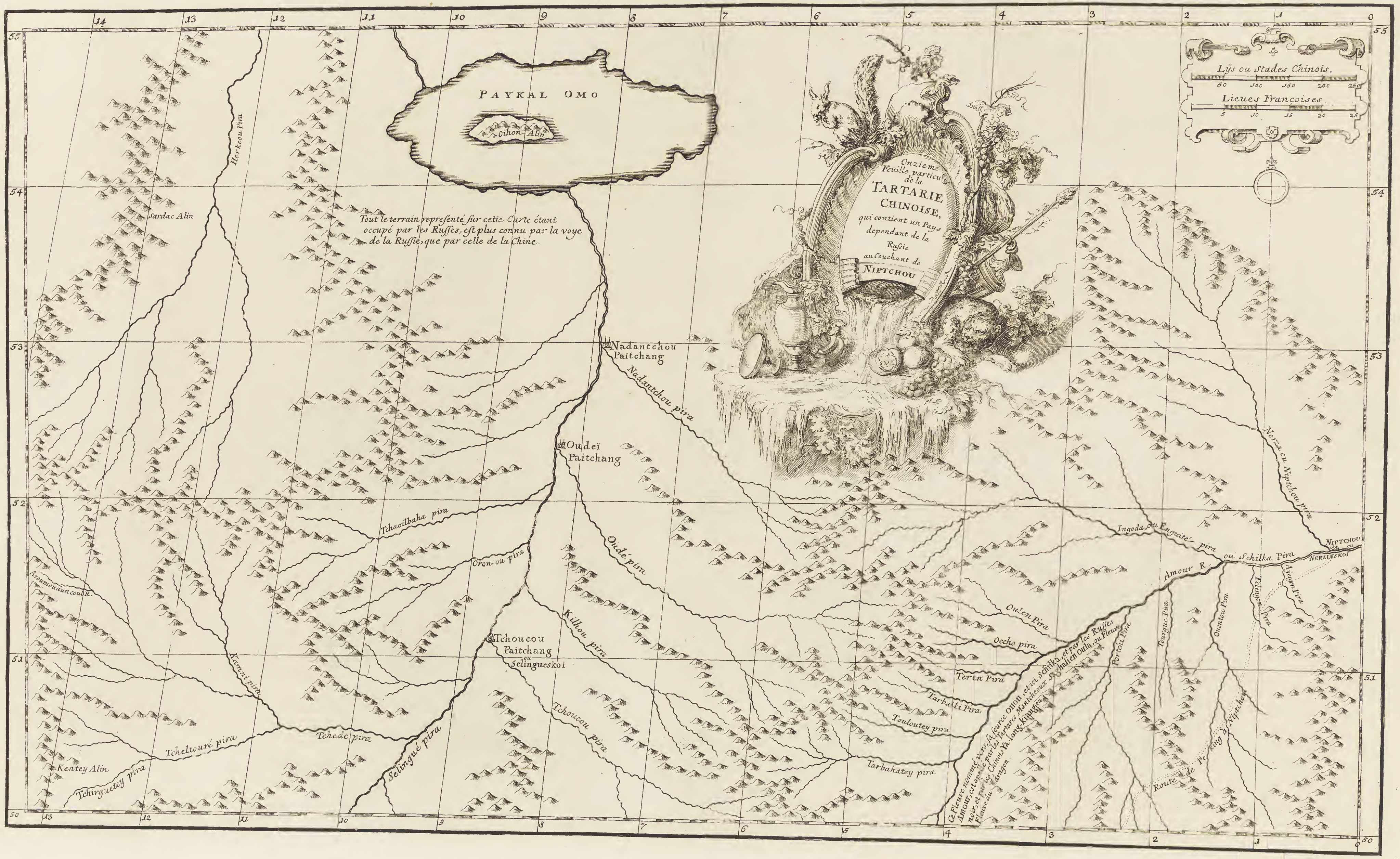
VI.e Feuille particuliere de la TARTARIE CHINOISE, contenant le Païs des Tartares YUPI et ILAN-HALA qui est de l'ancien Païs MANTCHEOU.
Lieues ou Stades Chinois.
Lieues communes de France.
KETTCHEN
Nation qui a un langage particulier nommé FIATTA
TAGOURI
TARTARES YUPI habités de peau de poisson ainsi nommés de leurs habits
ILAN HALA ou les trois Familles
ANCIEN PAYS DES MANTCHEOUX qui ont conquis la Chine
Saghalien Oula
Songari Oula
Ousouri Oula
Ouchi
Thooni
Ouekhi
Tondon Cajan
Tondon Pira
Kaltiki Cajan
Soyam Cajan
Makan Cajan
Tcham-tjo Cajan
Tharcoulé Cajan
Mouzou Cajan
Tchorripi Cajan
Yrcoulou Cajan
Holon Cajan
Yeouteri Cajan
Toncou Cajan
Molcou Cajan
Tchetcheli Cajan
Morkhi Cajan
Hetcheri Cajan
Hetcheri Alin
Tchouactchi Cajan
Khim Pira
Moulthin Cajan
Yrcou Cajan
Haitchou Cajan
Hetou Cajan
Kinelin Cajan
Caitegin Cajan
Ajectar Cajan
Tchafi Cajan
Ouloutouki Cajan
Ouanlin Hotun
Tchectoucou Cajan
Ourgoulou Alin
Kalkama Cajan
Kidoulé Cajan
Abderij Cajan
Tchartca Cajan
Pjiin Cajan
Taldeij Cajan
Pouhoula Cajan
Tectenguij Cajan
Aijkin Cajan
Poulson Cajan
Niman Cajan
Tchipkelin Pira
Saghalien Alin
Amnou Pira
Yozé Pira
Pjiin Pira
Kouroumo Alin
Hinka Nor
Moureken Pira
Moureken Tabahan
Tchourun Pira
Couha Alin
Yrhon Pira
Amoura Alin
Amouran Pira
Meiguc Pira
Chouran Pira
Houshou Pira
Ambe Pira
Hatha Alin
Couré Pira
Kamni Hata
Pourun Alin
Fosken Alin
Moukc Alidan
Nadan Hatala Alin
Kimni Ouetchi Forest
Ouanda Alin
Voanda Alin
Khimnin Pira
Ketchi Pira
Parall Pira
Sayram Pira
Viunen Pira
Hara Pira
Ele Pira
Les rivieres qui ont leur embouchure sur cette côte
Bois très épais
On peut pecher des Perles dans tout ce Pays
Couvert d'un

VII.e Feuille particuliere de la TARTARIE CHINOISE, qui contient la plus grande partie du Païs occupé par les Tartares KALKAS.
TARTARES KALKA
dont le Han et les divers Princes se soumirent l'an 1691, et qui composent XIII Bannieres ou Etendarts.
Lis ou Stades Chinois
Lieues Françoises
Route de Peking a Niptchou
Limites entre les Mongous et les Kalkas
Inscription Chinoise sur l'expedition de l'Empereur Yong lo contre les Mongous
Demeure d'un Grand Lama
Kerlon Pira
Onon Pira
Selingué Pira
Para Hotun
Route des Tagin
Marche de l'Empereur Cang hi

VIII.e feuille de la TARTARIE CHINOISE, qui est le commencement du Païs des Tartares ELUTS, de l'extremité occidentale & celui des KALKAS
PAYS DES ELUTHS connus chez les Russes sous le nom de CALMOUCS ou CALMACS
E L U T
Pouka Coby
Lys ou Stades Chinois.
Lieues Françoises.

IX.e Feuille particuliere de la
TARTARIE CHINOISE,
où ses Limites avec la
TARTARIE RUSSIENNE
sont exposés.
Lys ou Stades Chinois
Lieues Françoises
aux Tartares Chinois
aux Moscovites
Agigué Kerbetchi Pira
Tchalotchi Pira
Amba Kerbetchi Pira
Ce Fleuve s'appelle Amour par les Moscovites, Heloung Kiang par les Chinois, et Sagh halieu Oula par les Tartares Chinois
La Riviere d'Argone et celle d'Agigué Kerbetchi servent de Limites aux Moscovites, et aux Tartares Chinois par le Traité de Niptchou
Argunskoi
Mines d'argent
Mongatoi, ou Zerchinska
Argun ou Argone R.
Suntou Alin
Kelbourgi Pira
Telbour Pira
Keny Pira
Meuri Pira
Merilkeni Pira
Imou Pira
Ilo Pira
Emour Pira
Pan ou Pira
Ourson Pira
Yeffa Pira
Oltorkhon Pira
Yacsa Place détruite par le Traité de Paix fait à Niptchou entre les Chinois et les Moscovites ou furent aussi reglées les Limites des deux Empires
Pirondu Pira
Elgue Pira
Pirtan Pira
Tor Pira
Nelgue Soubi Pira
Agma Pira
Eulgue Pira
Ouren Pira
Gurkan Pira
Engouri Omo
Kunteu Pira
Ninni Pira
Tchikiri Oula
Tienicou Pira
Vara Pira
Ongue Pira
Thomo Pira
Poeitom Pira
Tabia Pira
Ilhouri Alin
Nonni Sekini
Ike Coucu
Cutjir Pira
Houmur Pira
Houroa Pira
Oueteké Pira
Tosé Hata
Piraien Pira
Calotsi ou Moudan Garde avancée des Tartares Chinois
Courn Pira
Couran Pira
Esouri Pira
Pila Pira
Vaior Pira
Isken Pira
Tebeour Pira
Holon Pira
Houur Pira
Kelbour Alin
Ladouri Pira
Khanni Pira
Ouion-égué
Elgue Pira
Calor Pira
Olo Pira
Tchomco Pira
Nona Oula
Tien Pira
Coudon Pira
Enin Pira
Ouesé Pira
SAGHALIEN-OULA HOTUN
Aai hom
Place Frontiere sous les Tai-ming mais aujourd'hui ruinée


X.e feüille de la
TARTARIE CHINOISE,
contenant le Païs de
KE-TCHING,
l'embouchure du
SAGHALIEN-OULA
dans la Mer Orientale,
et la grande Isle
qui est au dedans.
Le nom le plus ordinaire qu'on donne à cette Isle est
SAGHALIEN-ANGA-HATA
ce qui signifie, Isle de la Bouche de la Riviere Noire
Hinkan chaine des Montagnes
Sagalien Oula
Lys, ou Stades Chinois.
Lieuës communes de France


Onzieme Feuille particul. de la
TARTARIE CHINOISE,
qui contient un Pays dependant de la Russie au Couchant de
NIPTCHOU
Lijs ou Stades Chinois.
50 100 150 200 250
Lieues Françoises.
5 10 15 20 25
PAYKAL OMO
Othon Alin
Herkeou Pira
Sardac Alin
Tout le terrain representé sur cette Carte étant occupé par les Russes, est plus connu par la voye de la Russie, que par celle de la Chine.
Nadantchou Paitchang
Nadantchou pira
Oudeï Paitchang
Tchaoilbaha pira
Oron-ou pira
Oudé pira
Kilhou pira
Tchoucou Paitchang ou Selingueskoi
Tchoucou pira
Selinguè pira
Tcheae pira
Tcheltouré pira
Tchirguetey pira
Kentey Alin
Kerkeni pira
Aroumoudun coul R.
Nerza ou Niptchou pira
Ingodas ou Engaire pira
Amour R. ou Schilka Pira
NIPTCHOU
NERTLINSKOI
Argoun pira
Telangor pira
Onontor Pira
Tourgue Pira
Porcel Pira
Oulen Pira
Occho pira
Teren Pira
Tarbaxi Pira
Touloutey pira
Tarbahatey pira
Ce Fleuve nommé avant sa source Onon, et en Schilka, et par les Russes Amour, est appellé par les Tartares Mandchoux Sakhalien outha, ou Fleuve noir, et par les Chinois Ta long kiang, ou Fleuve du dragon
Route de Pekin à Niptchou

XII.e et derniere feuille
DE LA
TARTARIE
CHINOISE.
Lys ou Stades Chinois
Lieues Françoises.
Cette partie-ci occupée par les Russes, est plus connue par la voïe de la Russie que par celle de la Chine.
Paicham
Khem Pira
Ouss Pira
Khem Pira
Hoei poldoc Alin
Housoucoul Omo
Arek R.
Oriken Pira
Oulhan Pira
Egouien tchao Alin
Sira-talan Alin
Ojic-cargana R.
Ouenguia R.
Enteï Pira
Putourou-oupachei Pira
Qaboun-moudun-coul Pira
Tarbahatai Pira
Erin Pira
Terki R
Khentchic Pira
Tchisket Pira
Tchousouton
Ouk Pira

Royaume de Corée
Lieues Françoises
Hoang-Hai ou Mer Jaune

CARTE GENERALE
DU THIBET
OU BOUT-TAN
ET DES PAYS DE KASHGAR ET HAMI
DRESSÉE SUR LES CARTES ET MEMOIRES
DES RR PP JESUITES DE LA CHINE
et accordée avec la situation constante
de quelques Pays voisins.
PAR LE S.R D'ANVILLE Geographe Ord.re du Roi.
Avril 1733.
ECHELLE
Lys ou Stades Chinois.
Lieues à 20 par Degré
C. et G. Kondet sculp.
COBI Desert Sablonneux nommé en Chinois CHAMO
PAYS DE KASHGAR
PAYS DE HAMI
COBI ou DESERT DE SABLE
TARTARES DE HOHO NOR
CHENSI
SIFAN
THIBET
YUN-NAN
SE-TCHUEN
ANONKEK ou ANONGEN
CASHMIR
LAHOR
DEHLI
AGRA
LE GANGE
Lop Nor
Cas Nor
Hara Nor
Hoho Nor
TERKIRI LAC
HASICAR ou KASHGAR
YERGHIEN
Cette Riviere se perd dans les Sables de ce Desert de même que plusieurs autres.
Cette Riviere périt insensiblement dans les Sables.
Cette riviere se perd dans le sable
Frontiere de Yerghien
Frontiere de Pouroun
Frontiere de Mompa Pitai ou Piti
Frontiere de Palpou Yanpou
Frontiere de Palpou Honhone
Frontiere de Palpou Idrini
Frontiere de Mompa Nou
Pays de Pouronké
Un peu plus loin de ce côté sont les frontieres du Royaume d'Ava, nommé Ya oua kour

Lys ou Stades Chinois.
Lieues Françoises.
C O B I D E S E R T ou C H A - M O
Lop Omo
Pitchan
Hong
Lemtchin
Semtchin Hotun
Tchictama
Sira Hami
Otor-ketcheme
Cobi-hontchin
Egitiet
Tchac-lactag
Asaralic ou Asarlic Hotun
Tchacteli
Tchacar
Tohotchic Hotun
Astac ou Astane Hotun
Laptchou Hotun
Somen-char Hotun
HAMI HOTUN
Hara-toubo
Asartou
Ilcon
Hara-oulo-soule
Sira-ouloso
Eltemor ou Eldemor
Keser-yanton
Poltchon
Kaniou
Hatamtam
Ontchi Pira
Couselento
Tala-oso
Yage-tali
Houpatar Paitchang
Hapircan ou Hapiracan
Annhirto, ou Anghirto
Cachon
Pachi ou Pagi-hovtoc
Tchaca-tchontchi
Orton Poulac
Ilhon
Olan-tcharim
Couptchen Poulac
Talai-oso
Tekelic
Serek-toura-oudouc
Chaca-teryaso
Souchonto
Otoloc-manni Poulac
Toraito
Polonhir-Pira
Pourol
Tapsonor
Alac Omo
Tchontori
Chouang-tajo
El cong-mingo
Emer-yapar
Tchaca-tohoi
Hara-oso
Hara Omo
Ocol
Soroto
Olosotai
Cha tcheou
Coucou-tchacsac
Pour-hato
Tas-poulsason
Hapta-hai
Pouro-tchontchi
Sipgicon-couten
Payan-mouren
Sirkatchi ou
Tarito
Pong
Catchi Poulac
Keta-tching
Tchi-ke-tching
Ouei-lo
Ouei-yuen
Tien-tsang
Yang-hong-tou
Co-hong
Oua-cong-yn
Hoa-tsiang
Tchang
Mao-mo
Chao-ma-ing
Hotun
Chao-ma-ing
Tchi-tchouan
Koutoule pira
Sopou ou Sobou Omo
Cholong-hotoc
Soukouc Omo
Sira-oso
Yaché pira
Maila Poulac
Onekon
Noijen-hara-Alin
Eké
Mohaito
Pourol
Talpia
Ercouseti
Alac-tchoutchi
Seterenq
Eterenq
Ketchonnotei
Tchaca-pourhaso
Atchi
Minca
Honin-oso
Soroto-anga
Cor
Hara-oso
Porotchoui
Chaca-hamar
Opto-kiltekai
Orto
Orto Hotun
Parcol
Parcon
Orto Poulac
Courmetou
Tchaca-hamar
Hapircan Poulac
Ourtou Poulac
Cachun-Seghien
Yolotou Hotun
Oronhi
Couchetou
Souhaitou
Catao
Moucour-pion
Norse-pion
Routchetou
Acta-s Hotun
Olan-oso
Sarhai
Kitaiz
Toboron
Churnatai
Moroi
Pilio
Kimsé
Tel
Poro-opou
Tounel
Paha-cachon
Iké-cachon
Tamé-oso
Talai-hotoc
Nere-okouei-hatac
Yapar-hotoc
Tchonou-hotoc
Toson-hotoc
Hotoc-oso
Oboulang
Torpetchino
Monitou
Iché noma Cobi
Pasta-noma Cobi
Sopol
Taqeuri
Ire Sopon
Ire Sopon ory
Ire Pira
Ire Tchine Pira
Ire FEUILLE Comprise dans la Carte Générale du THIBET qui contient en particulier l'Extrêmité Occidentale du grand DESERT de SABLE et le PAYS AUX ENVIRONS DE HAMI.

Pourhasoutai Tabahan
Apdari Modo
Ili Pira
Hatac-erghi
Olan poura
Tancous tanou
Olan poulac
Tchaca conghe archa
Talhara
Tchickahai aral
Tecas Pira
Conghis Seghien
Adon coure Tabahan
Kelun
Tcholdos
Mentotcho
Eren-hapirhan
Haton prouctan
Haptchai
Alohihai
Horcous
Sirotolan oso
Manas Hotun
Hatchir olan oso
Coutahou
Lac ten Tchanlio
Oromtchi
Saintara
Tchaca oso
Elmou Catchi
Tongoi patchi
Oramtchi Hotun
Ankerton
Hara Palgason
Hapirkan Poulac
TOURFAN HOTUN
Pouca Hotun
Haratchi Poulac
Illic
Alhon anga
Alhouei Pira
Temoltei
Colsir
Achouei saltcha
TOCSON Hotun
Patchonto
Atchic sor
Eremegikè
Outchactal
Erghectchi
Coumonsanmar
Sobagi
Tchocou
Tarbatchi
Harachar Hotun
Couroulac
Tchertchi
Yantac
Isimé
Tchikir
Soulona
Yanghizar
Tacharic
Arpana
Coucour Hotun
Tchaca tongoui
Atchar Hotun
Couchà Hotun
Catsal
Chaltaron
Haralope pai Hotun
Tchactchi Hotun
Yaila Ho
Arbana
Hajtou Pira
Tosolic
Hortas toncous
Tacharseghin
Tacchar
Temetou
Yerghien Pira
Lijs ou Stades Chinois.
50 100 150 200 250
5 10 15 20 25
Lieues Françoises.
Cas Omo
Ici cette Riviere se perd dans les sables
Hotonni Solon Pira
IIe Feuille comprise dans la Carte Generale DU THIBET et qui contient en particulier le Pays qui est au Couchant de TOURFAN.

IIIe. Feuille
comprise dans la
Carte Générale
DU THIBET,
et qui contient
en particulier
les
Environs
de
KASHGAR.
Ili Pira
Hou-hainon
Tecos Pira
Tchoui Pira
Sikirlic Omo
Hara-ilcoma
Aclou Hotun
Courcouson
Acyar
Torpon ou Torpon
Choccharmo
Talas Pira
Tolon Hotun
Cor
Houtac
Ederic
Tonikete
Ekic
Altchon
Tchaca yaca tocoroc
Otchi
Hotun
Paitsepon
Paitsepon
KASHGAR
PAYS DE
Sir Pira
Soutlouc Hotun
Anghien Hotun
Souc Hotun
Artos Hotun
HASCAR HOTUN
ou KASHGAR
Outchou Hotun
Yerghien Pira
YERGHIEN HOTUN
50 100 150 200 250
Lys ou Stades Chinois
5 10 15 20 25
Lieues Francoises.

IVe. Feuille
Comprise dans la Carte gene-
rale du THIBET, et
qui contient en particu-
lier le Pais des
TARTARES
de
HOHO-NOR
COBI ou DESERT DE SABLE
TARTARES HOHO NOR
Lys ou Stades Chinois
Lieues communes de France
Sotcheou
Kia yu quan
Kanteheou
Leangtcheou
Hofcheou
Sining oei
Ho Ho-nor
Inghe Omo
Horloue Omo
Hara Omo
Cor Omo
Por Omo
Elasou Omo
Alac Omo
Toson Omo
Toure Omo
Icharing Omo
Poroptong
Hara Hata
Serteng
Houtong
Itche
Tibalan
Cocorto
Siroghtchi
Poulonkir Pira
Tchaiteng Pira
Cojolai Tabahan
Sira toro cheri
Coten sira cheri
Hoang Ho
Pouca Pira
Olan mouren Pira
Sori Pira
Tchaurouke Tabahan
Hatou palbou Pira
Toulai Pira
Tchaitam Pira
Courin antsai
Paha tom kol
Ici cette riviere se perd dans les sables
Kia yu quan
Choun tcin pou
Tchin pou
Tcin choui pou
Ting ngnan pou
Kaotai sô
Hong tchoui pou
Cha hoy
Li yuen pou
Long tcheou pou
Chan tan ing
Nan cou tching
Hong choui ing
Yung co tchin
Ngin yuen pou
Yong ngin pou
Cha hoy
Taho y
Cocoo Pira
Miao ou Pagode
Ping siao
Lao ya pou
Naran saro
Conke
Tchaha hata
Couisun Toulouhai
Tchin hai pou
Coutchuen pou
Oei yuen pou
Tu hia pou
Tchin

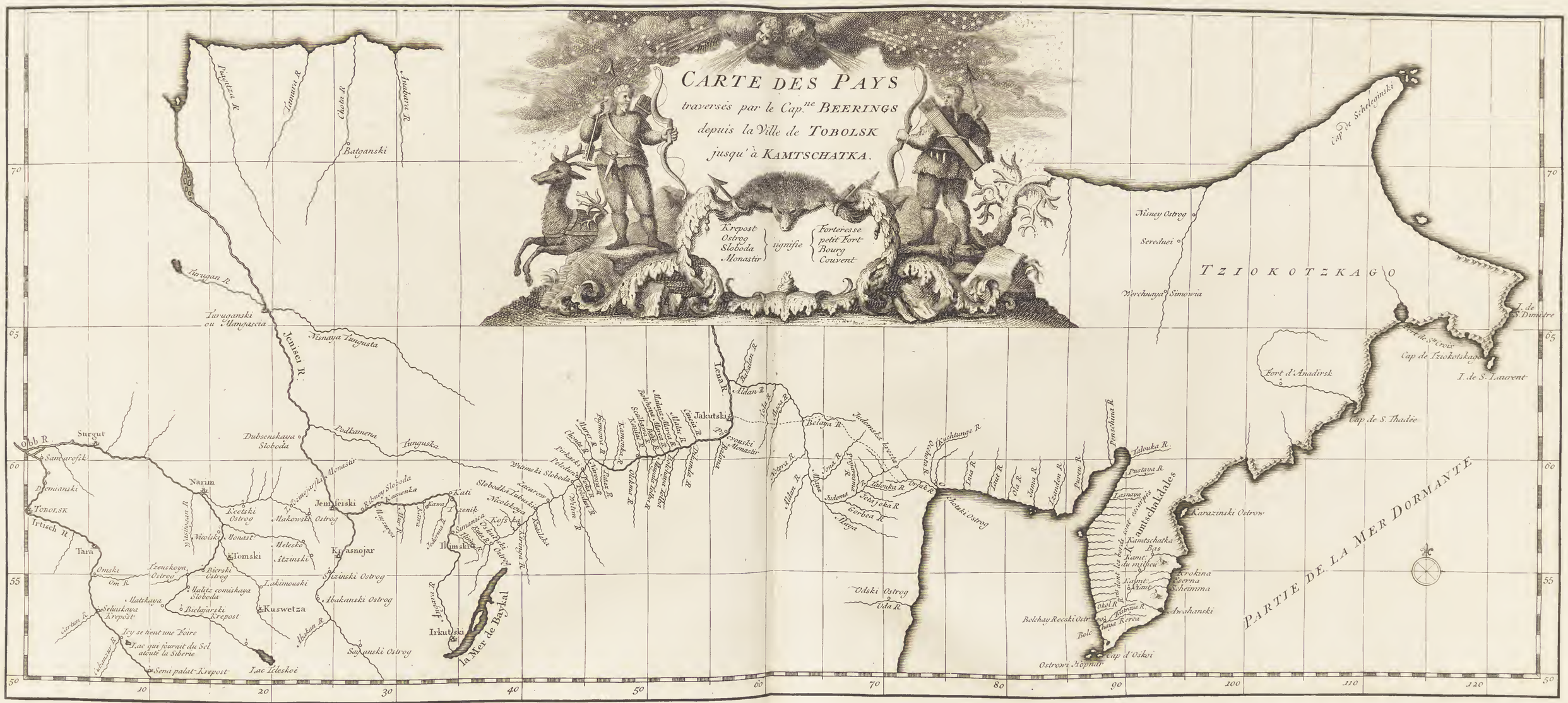
Lac Tcharing
Sources du Hoang Ho
Lac Orinig
Outon tala
Ouroucou R.
Patchica Haliofo R.
Otsi Orig
Coaourson R.
CHENSI
Tao tchou
Tie tchou
Hoang Ho
TARTARES DE KOKONOR
Toura Coutoulen R.
Tomtato Coutoulen R.
Ton Coutoulen R.
M. Ratchico
M. Nac Tomtchi
M. Tchourcoula
Tchouc R.
He choui Ho
SIFAN
M.M. Kentchacta
Partchou R.
Ichankour
Oitchourcou R.
Fantchoncour
M. Poustang
Satchou R.
M. M. Soula
Raliap M.
Chamto
Patchou R.
PAYS DE LATON
M. Rimou
M. M. Moulamkong
M. Tchomokerd
Contchoudsong
M. Pomriatang
Tsye
Tchamtou
M. Tara
Parmatchousou Douane
Ta-tsien-Leou
SE-TCHUEN
M. Yourila
Tanker dsong
M. Champouni
Charoudsou
Yantincou
Sempi
Larkenting
Mili
Pontchasistacsam
Tchiatam
Tonkersong
PAYS DE DSANCLO
PAYS DE POMSARA
MONG FAN
TERRES DES LAMAS
YONG NING TOU FOU
Yeou leang Ho
Lan tsan kiang
Ta-tching-koen
Kin-tcha Kiang ou Sable d'or
LI KIANG-TOU-FOU
YUN-NAN
YA-OUA-KOUÉ Royaume d'AVA
Mon Kiang
Vc feuille qui est proprement la premiere DU TIBET, et qui contient LE SI-FAN et Païs Limitrophe.
Lys, ou Stades Chinois.
50 100 150 200 250
Lieües communes de France.
5 10 15 20 25

VIe Feuille, qui est la seconde DU THIBET et qui contient le Pays qui est au Levant DE LASA.
Lys ou Stades Chinois.
Lieues Françoises
TERKIRI LAC
PAYS DE SERI SOMTOU
PAGODE DU GRAND LAMA
CONCIPOUI
KEN-POUI
TACPOUI
L. Nama Qior
L. Yak Dsake
Hourha Douane
Pitou morin
M. Cousouk
M. M. Toupourou
Cocosai Douane
L. Coucouma Dsake
L. Liar Dsake
L. Licipou
M. M. Paha Tomkim
Yarkia Trancpou
M. M. Tchaltsi Coutcha
Cophou R.
L. Tchavitsil
Kerkith R.
MM. Larcou Concsa
Tsisir Hana Ville ruiné
Couconosou R.
Pitou R.
Paha adam R.
Ike sactam R.
Lac Toupourou
Souc R.
Souc Tchacacou
Souc
MM. Charolo
Dsatchou R.
Coutcha R.
L. Tsita
M. Temen
M. Toncei
M. Pemsa-sili
L. Hara
L. Pouca
Pt. Sama
Parké tala
Poutousong R.
M. Tsa tchoucou cong
L. Poutouc
Hara oso
M. Samtakemsa
M. Cong capa cama
L. Mitoc
M. Youc
M. Tcham Tchar sorg
Ritatché
M. M. Larkin
M. Tchimou-tan
M. Tancla
MM. Chari Concla
L. Tchamnagomdo
MM. Noucongue
Noitcho R.
Pt. Sapia
Dpanou
Tama tsampou
MM. Yamker
MM. Kentala
Panctou
MM. Kenkela
Piriouti
Lourondsong
Choupaton
L. Tchomo amdso
Lontchou Dsong
Tapatacsa
Onna
Morou-conghe
Conc-poui Tchamta
Tardsong
MM. Tchonto
Keltan
Toncker
Gicnio
Tchousor
Kaltiou R.
L. Pasoum dso
Pt. Traclong
Pacsong
Samie
Sancri
Tsan-pou R.
Ouketanacsa
Oitong
Tchiacar
Tchoukia pouran
Yerco
Kia mitoutan
Conc-poui Cho-ke
Tchecc
Conc-poui Tchou-mou
M. M. Samronca
Timou
Ken-po-i Chour tong
Tsa tsorkeng
Tac-pou-i Lasoi
Lioi Kia-ianc-tsa
Tac-pou-i Courou-namkia
Conc-pou-i Dsan-larkeng
Ken-pou R.
L. Am dso
Senke
Tonc-chong
Tsan-pou ou le Fleuve
Tchamca
Tac-pou-nai
Tac-pou-chai
Tchoud-song
Mom-dsona
Ontchou R.
M. Dsiri
Dsiri
Lopra Lankeng
Tarengdsong
Lopra Catchou R.
Tchitomtchou R.
MM. Oumoula Kentchong
M. M. Tchouke

VII.e feuille
qui est proprement
la troisieme
DU THIBET,
et qui contient le
pais des environs
DU TSANPOU
au couchant
DE LASA.
L. Mari dsaké
Yarkia Tsanpou
L. Pouca
Lac Tenckiri
L. Tarouc yomdsou
L. Kiesac
L. Ancsac
L. Tankong
L. Tankin yomso
M. Tarcou
M. Tontset
Tarcou tsanpou R.
M. M. Coupan
L. Choure joudsou
M. Tomdson
L. Tomdson Keig
M. Ronela
M. Tchampa
Outchou R.
Chamnan ring
Dseptong
Rincpon
Tchousor
Pelti
Tepten
Jiese
Pai-nam
Tchanisle
Oujouc linke
Tchang aprang
Tsanpou R.
Tchanglase
Sankia
Aridsong
Tin-kie
Toudsong
Tchiron
Nitchou R.
Nialma
Frontiere de Palpou Yanpou
Frontiere de Palpou Honhonc
Frontiere de Palpou Idrim
Paridsong
Yo Tsanpou
M. M. Rimola
Pays de Pourouké
Lys, ou Stades Chinois.
50 100 150 200 250
Lieues communes de France
5 10 15 20 25

COBI ou DESERT DE SABLE
La Ville de HOTOM ou KOTAN Capitale d'un Roïaume ou d'une Contrée particuliere, est apparemment Située sur cette riviere qui en porte le nom.
Hotomni Solon R.
LIMITES DE YERKIM
M. Kenkrimouson
M.M. Lapoutsi
M. Tchac
M.M. Kirian
L. Anja
M. Dsadsa
Routou
M. Cal
M. Kiancri
M. Mautchong Counsan
L. Tchamdsou tïac
Nacoi R.
M.M. Tchourou Poncrou
M. Tchicou Sokie
M. Soudou-kyaou
Yacong Tala
Pandsa Tala
M. Palchou
L. Ratchin Sopa
L. Kil-kiou
MM. Chancri Kepa
Latchou R.
M. Kentaisse
L. Tarpou
M. Mouron
M. Dsoumou-kiou
L. Sano-ti
M. Tacra
M. chalim-kepkiat
M. Souring
L. Lanken
L. Mapama
Dsapprong ou Tchaprong
Cogue Lonpoudsé
Latang
Lanctchou R.
M. Nacpou
Nercou
Kerton
Matchou R.
Pourimi Tacla
Jiti ou Giti
Ketchar-tchou
M. Lu. Kyasa
Yarou Dsancpou ou Tsanpou R.
M. Lantchia Kepou
M.M. Tamtchoue
M. Cocoun Kentchian
M.M. Ancdsa
M. Castchou Kentchian
M. Saital
FRONTIERE DE MOMPA-NOU
FRONTIERE DE MOMPA-COUKE
M. Nieran Kentchian
Tchamtong Tala
Toucmar Tala
Tacra Tala
M.M. Chapa
M. Kenrabatchian
M.M. Cheula
Ganga R. qui va dans le Mogol
PAYS DE NACRA (SONTCOU ATCHAN)
VIIIe feuille qui est proprement la quatriéme DU THIBET, et qui donne l'origine DU TSANPON et DU GANGE.
Lys ou Stades Chinois.
50 100 150 200 250
Lieuës communes de France.
5 10 15 20 25
40 39 38 37 36 35 34
35 34 33 32 31 30 29 28 27
36 35 34 33 32 31

IXe et derniere feuille
de celles qui sont comprises
dans la Carte generale
DU THIBET,
et ou se trouve
LATAC.
LIMITES DE POUROUN
L. Dsarin
Latatsi
M M.
M M. Noupra
M M. Toula
M M. Tchala
Kimtcha
Kimtcha
Tchasircong
LIMITES DE MOMPA PITAI
ou PITI
Timourkeng
ou
Forteresse
de Fer
Leedsa
Latac
Tchicsé
Tchounac R.
Touctchou R.
Pitoc
LIMITES
DE MOMPA NIONTAI
M M. Pitu hempo
L. Dsoukiong Soumtou
Ganga R.
Ganga R.
Ganga R.
Ganga R.
Ganga R.
LIMITES DE MOMPA KENTI
PAYS DE SANKÉ
(SOMTOUATCHAN)
Tchoumourti
Mila
Piti
M M. Santai-ken
LIMITES DE MOMPA MOMA
LIMITES DE MOMPA DSOMLANGUI
ANON KEK Ils prononcent aussi ANONGEN
et ils scavent que cet Etat est celui du MOGOL
Lys ou Stades Chinois.
50 100 150 200 250
Lieuës communes de France.
5 10 15 20 25
35 34 33 32 31 30 29 28 27
42 41 40 39 38 37


CARTE DES PAYS
traversés par le Cap.ne BEERINGS
depuis la Ville de TOBOLSK
jusqu'à KAMTSCHATKA.
Krepost
Ostrog
Sloboda
Monastir
signifie
Forteresse
petit Fort
Bourg
Couvent
TZIOKOTZKAGO
PARTIE DE LA MER DORMANTE
la Mer de Baykal
Obb R.
Surgut
Samarofsk
Tobolsk
Irtisch R.
Tara
Narim
Jenisei R.
Jenisei
Jakutski
Lena R.
Aldan R.
Kamtschatka
Karazinski Ostrow
Cap de Tzeokotskago
Cap de S. Thadée
Fort d'Anadirsk
Cap de Scheleynski
Nisney Ostrog
Serednei
Merchnaya Simowia
Irkutski
Ilimski
Tomski
Krasnojar
Kuswetza
Lac Ileskoe
Lac qui fournit du Sel
à toute la Siberie
Semi palat Krepost
Icy se tient une Foire
Omski
Om R.
Selauskaya Krepost
Bielajarski Krepost
Ulditz comiskaya Sloboda
Matzkaya
Dubsenskaya Sloboda
Podkamena
Tunguska
Turuganski ou Mangascia
Visnaya Tungusta
Baiguan R.
Batganski
Yenisei
Ob R.
Tobolsk
Irtisch R.
Tara
Narim
Jenisei
Jakutski
Lena R.
Aldan R.
Kamtschatka
Karazinski Ostrow
Cap de Tzeokotskago
Cap de S. Thadée
Fort d'Anadirsk
Cap de Scheleynski
Nisney Ostrog
Serednei
Merchnaya Simowia
TZIOKOTZKAGO
PARTIE DE LA MER DORMANTE
la Mer de Baykal
Irkutski
Ilimski
Tomski
Krasnojar
Kuswetza
Lac Ileskoe
Semi palat Krepost
Icy se tient une Foire
Lac qui fournit du Sel
à toute la Siberie

Aleph 1973354 04-17127